KARADEC

TABLE DES MORCEAUX

ACTE I

Pages

N°s 1. Prélude 1
2. SCÈNE I. Chœur: *Hardi! la jeunesse d'Arvor* 8
3. SCÈNE II. Musique de Scène 9
4. SCÈNE V. Chœur: *Hardi! la jeunesse d'Arvor* 12
5. SCÈNE VIII. Karadec: *Les genêts sont d'or* 14

ACTE II

6. Entr'acte 16
7. SCÈNE VIII. Musique de Scène 18

ACTE III

8. Prélude et Chœur (dans la coulisse): *Holaïka! Holaïka* 19
9. SCÈNE II. Musique de Scène, Romance des pâtres et chœur: *La danse des aïeux effleure* 22
10. SCÈNE III. Musique de Scène 34
11. SCÈNE IV. Chœur: *Une voix chante, une voix pleure* 36

ACTE IV

12. Entr'acte 38
13. SCÈNE IV. Musique de Scène 44
14. SCÈNE IV. Musique de Scène 48

KARADEC

Musique de scène pour le drame
d'ANDRÉ ALEXANDRE

à Julien TIERSOT.

Vincent d'INDY
Op. 34.

N° 1 PRÉLUDE

Mouvt de Marche modéré

PIANO

p

Cresc. *poco*

più f

p

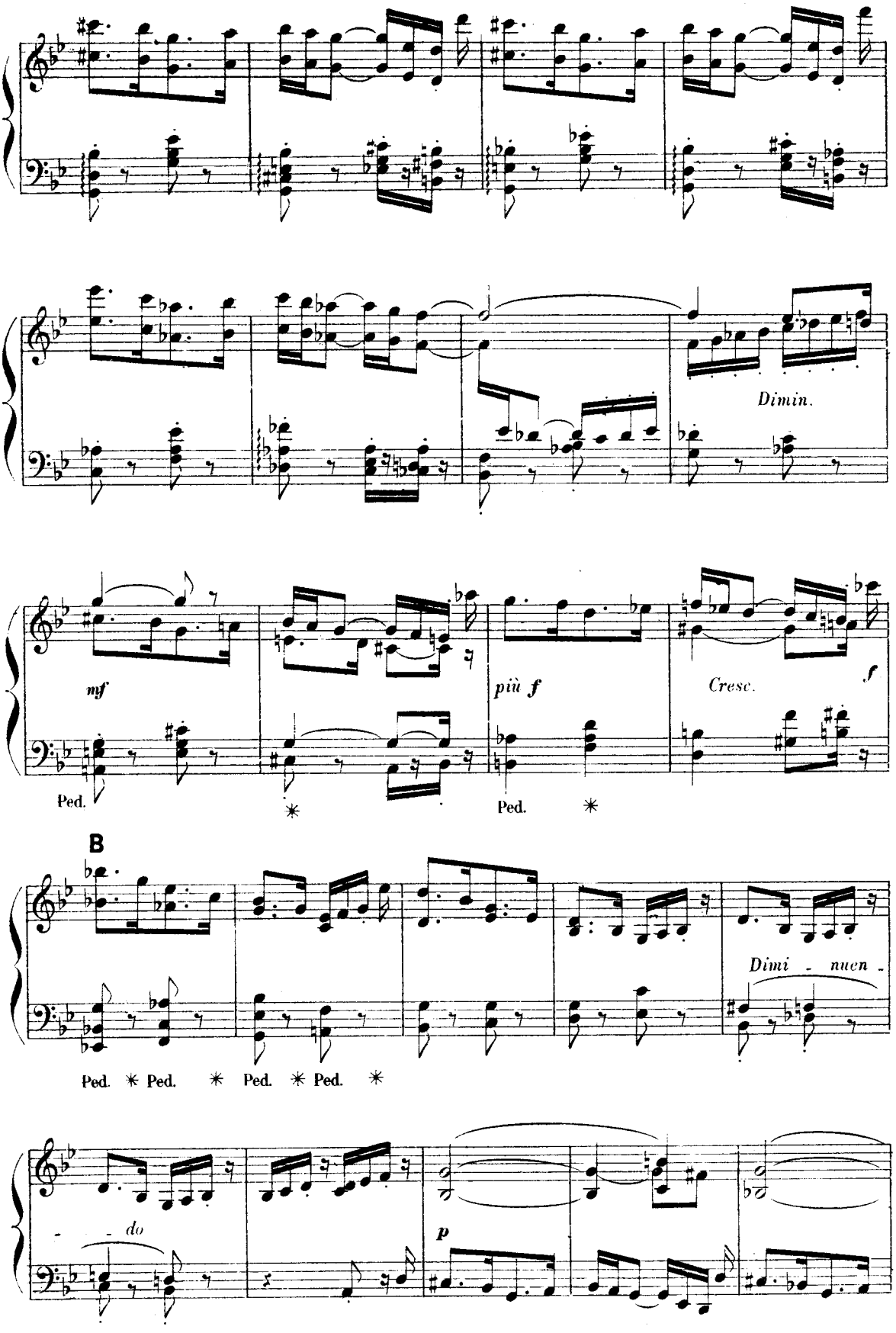
A

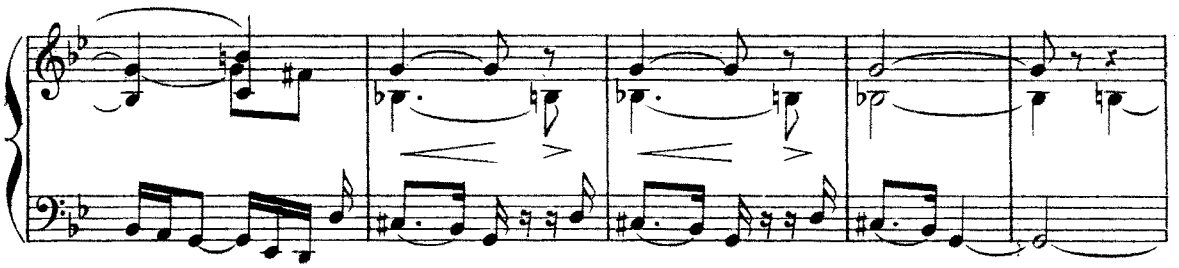
doux

Cresc.

f

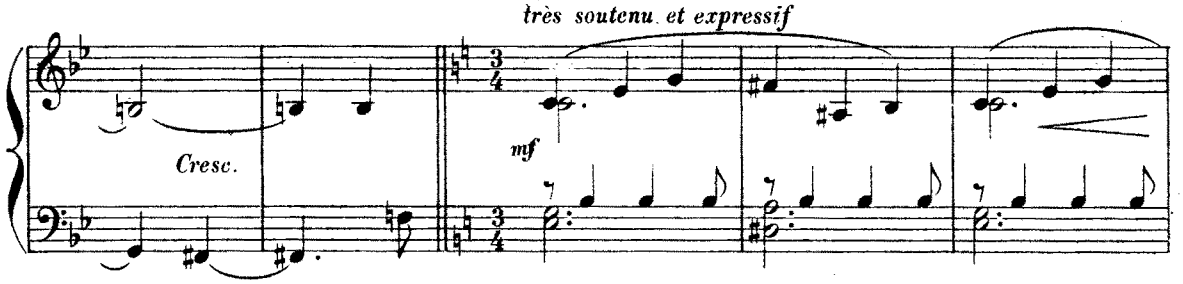
2. Paris, AU MÉNESTREL, 2 bis, r. Vivienne. Copyright by HEUGEL et Cie 1892. HEUGEL et Cie Editeurs.

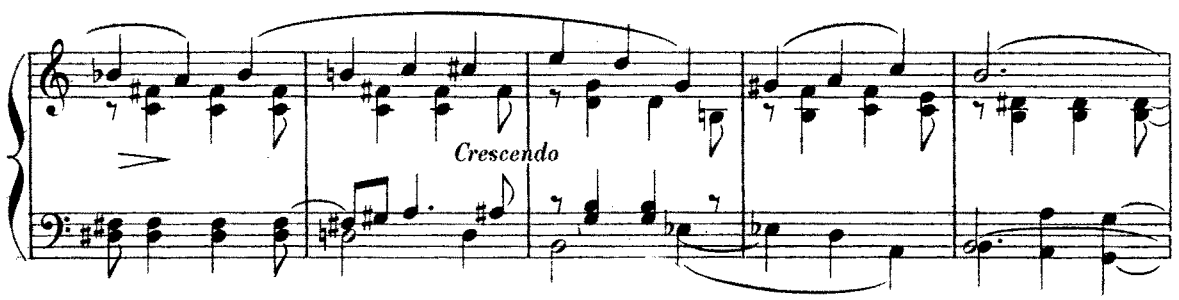

Dimin.
mf
più f
Cresc.
f
Ped.
Ped.
B
Dimi - nuen -
Ped. Ped. Ped. Ped.
- do
p

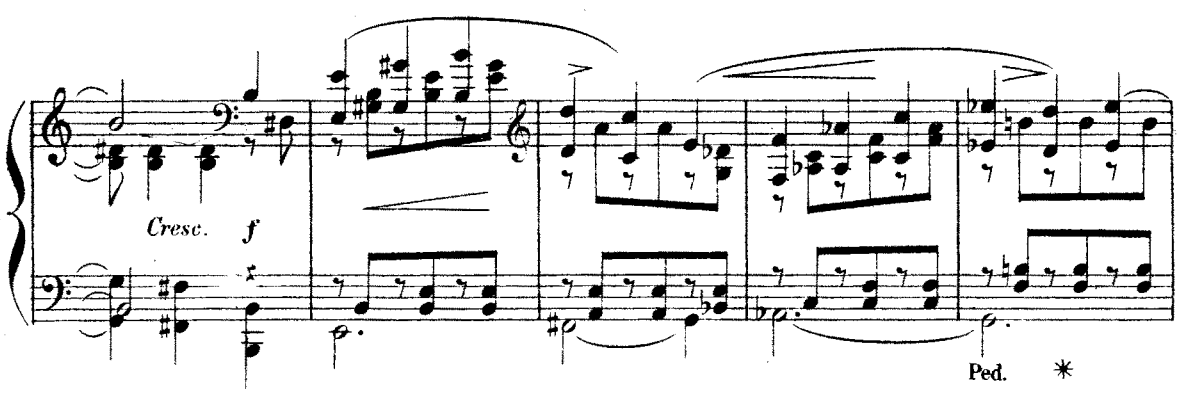


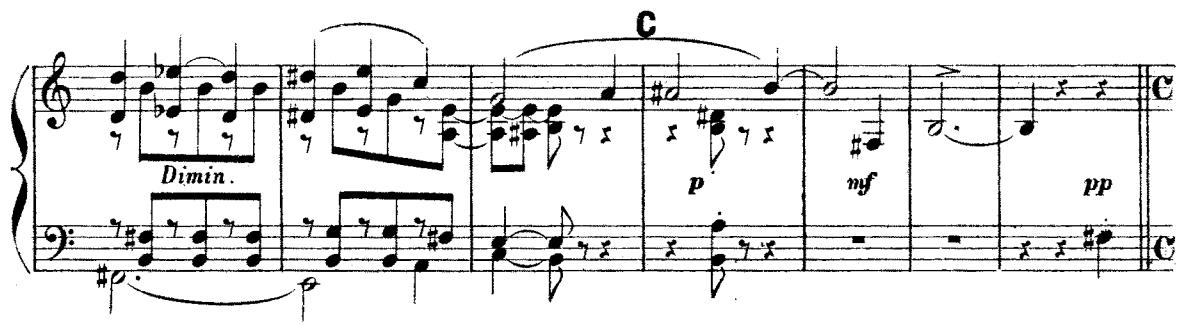
Un peu plus lent

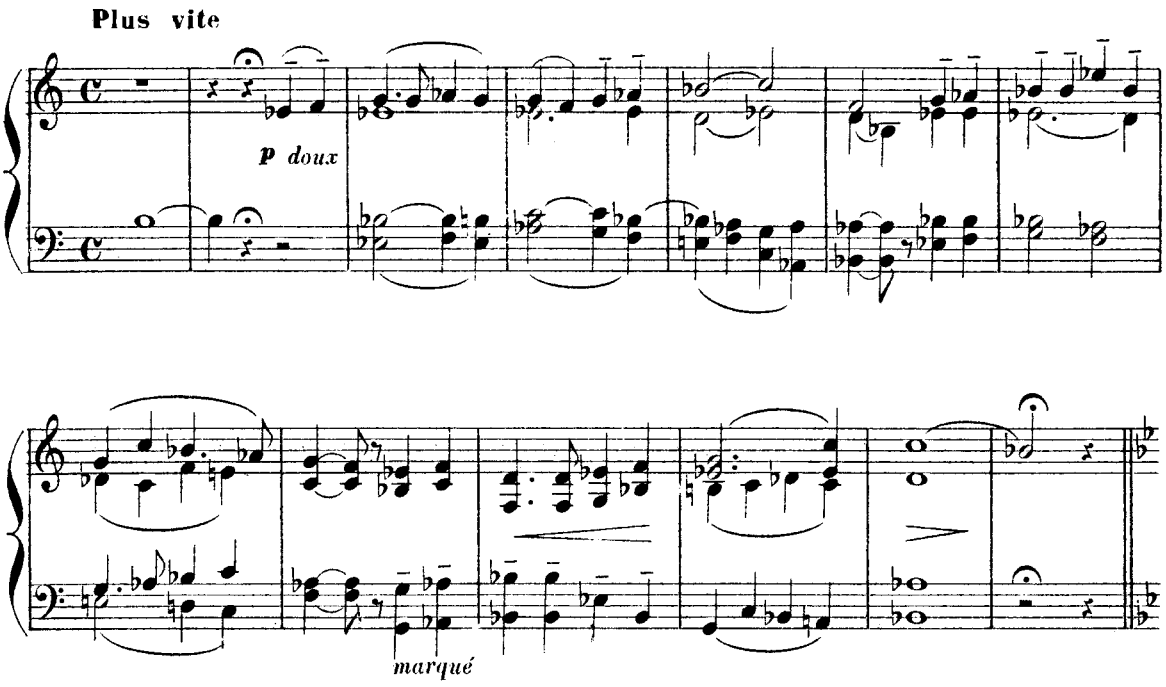
très soutenu et expressif

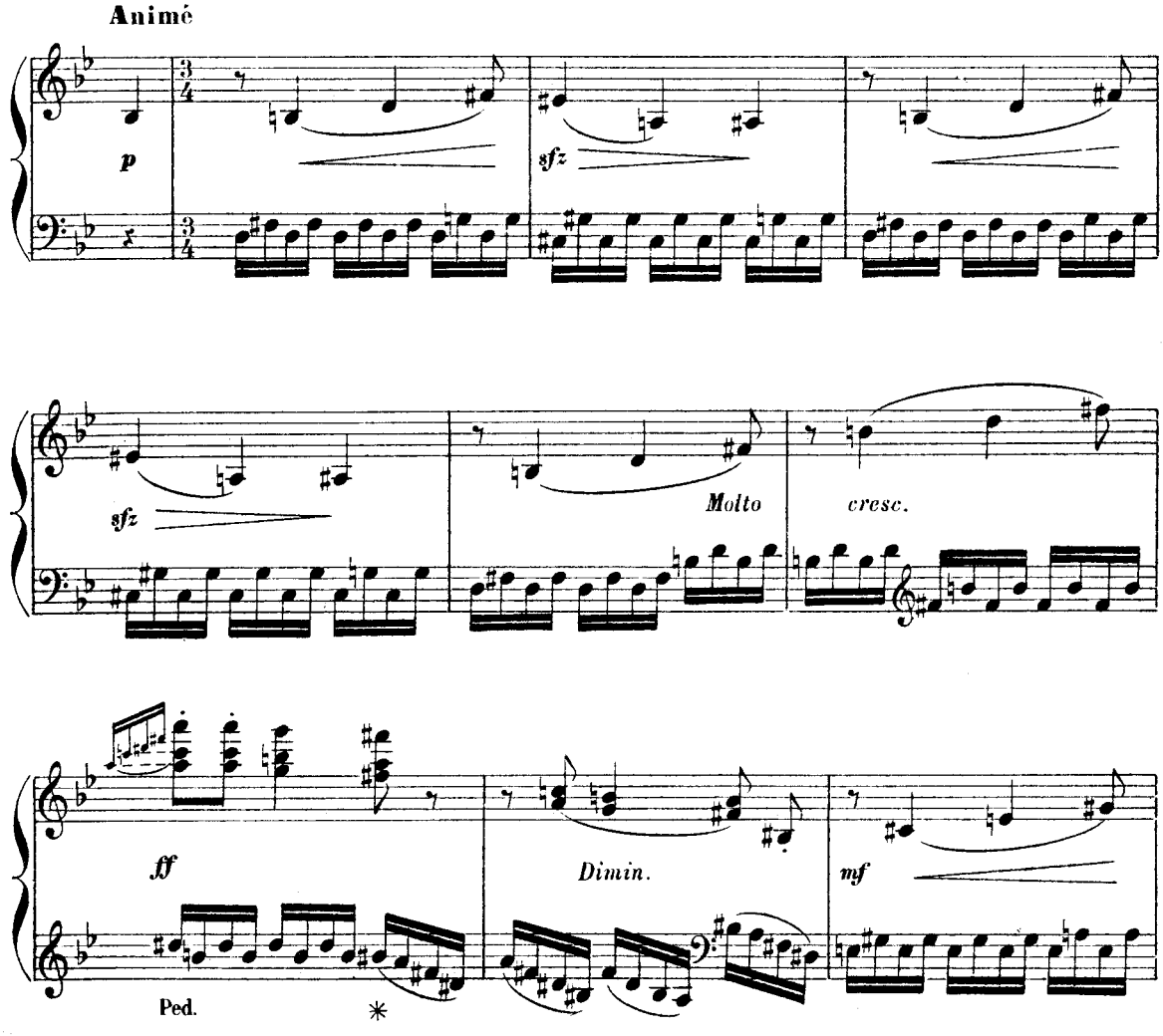


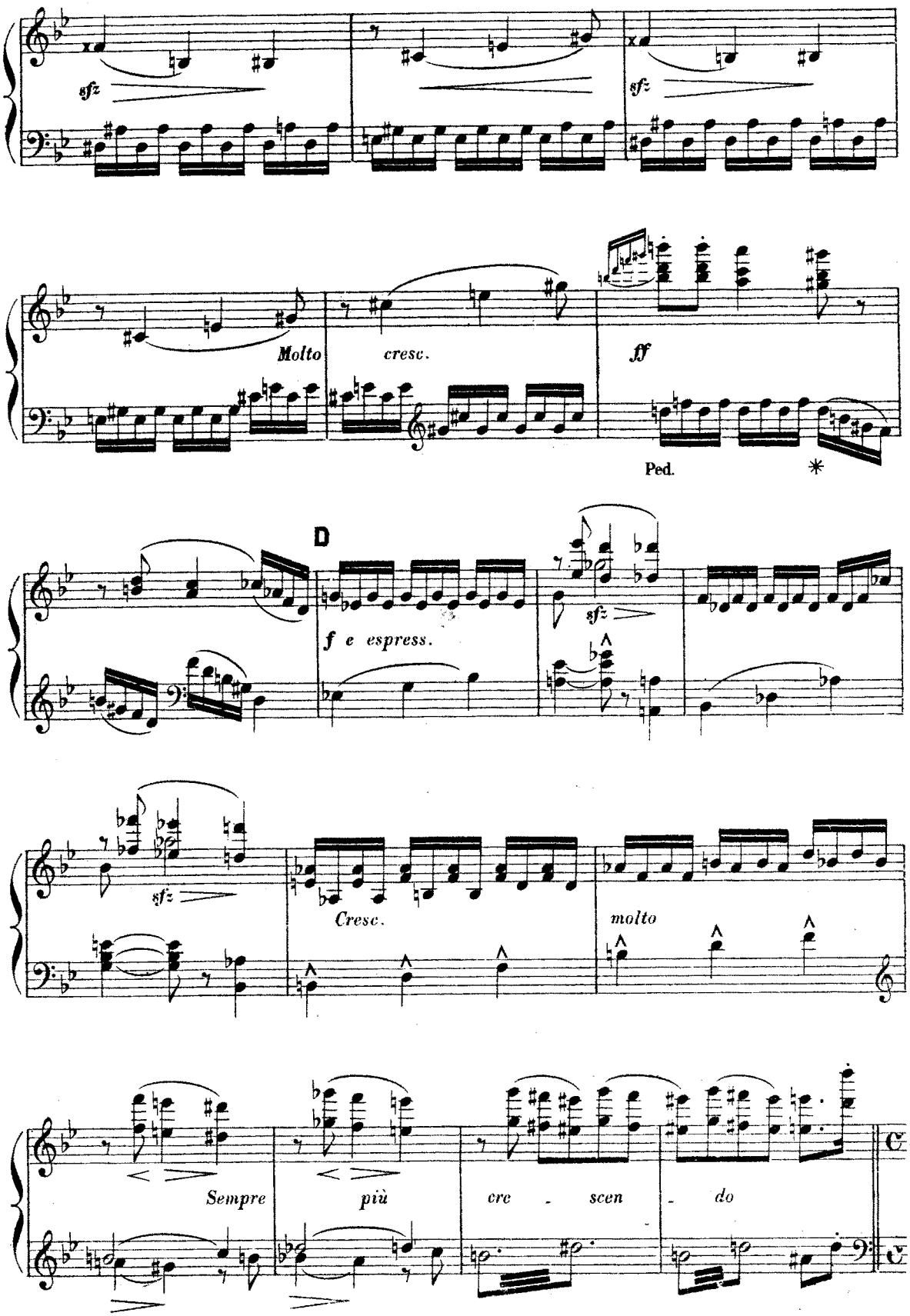


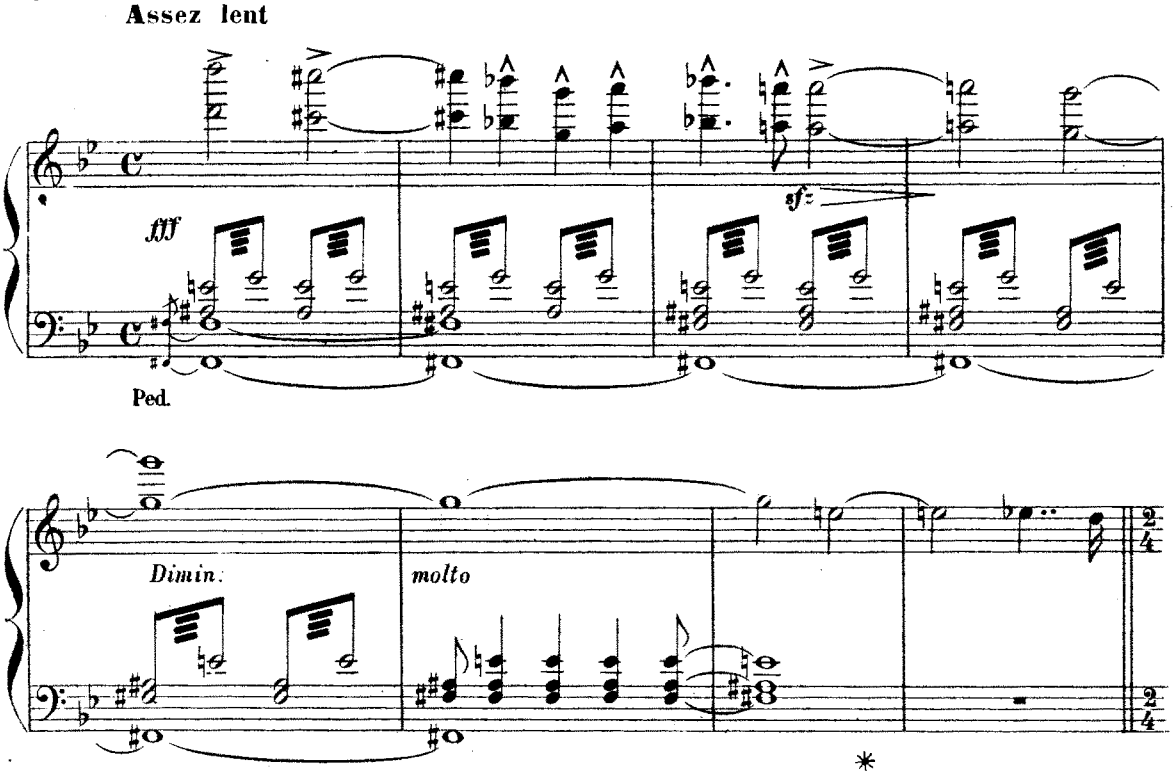


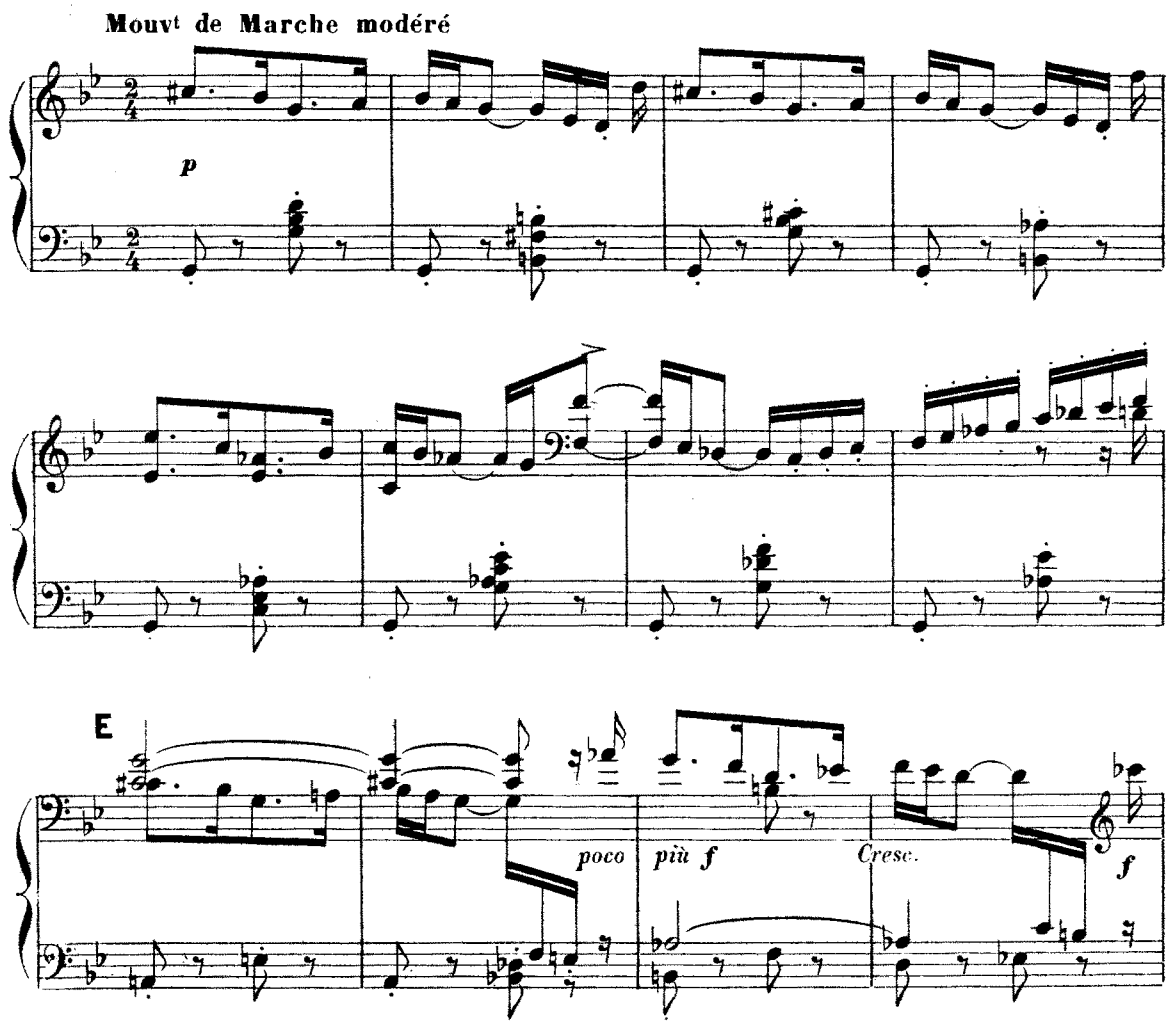


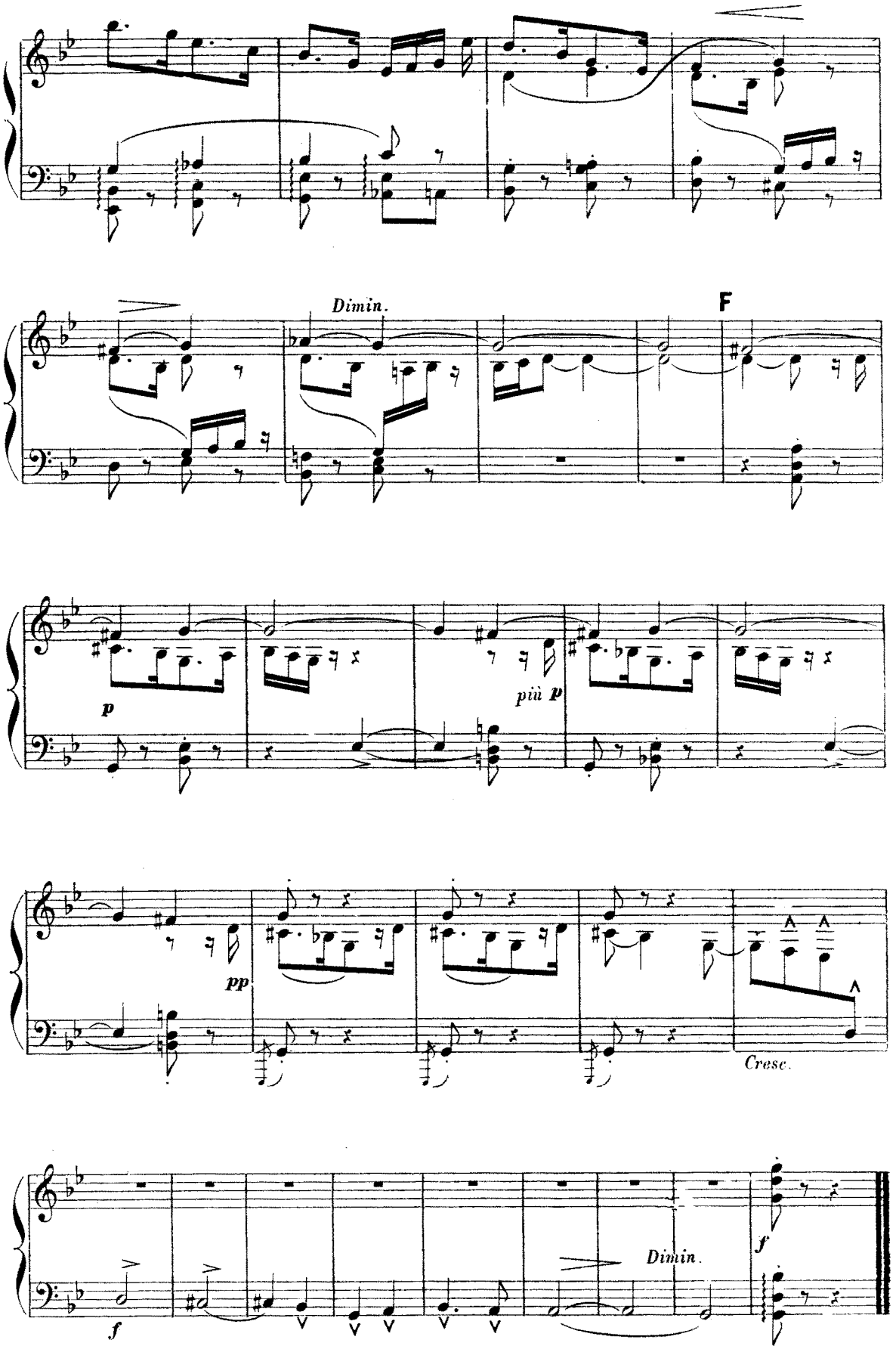

Plus vite
p doux
marqué


Animé
p
sfz
sfz
Molto
cresc.
ff
Dimin.
mf
Ped.
*


sfz
sfz
Molto
cresc.
fff
Ped.
*
D
f e espress.
sfz
sfz
Cresc.
molto
Sempre
più
cre - scen - do


Assez lent
fff
sf
Ped.
Dimin.
molto
*

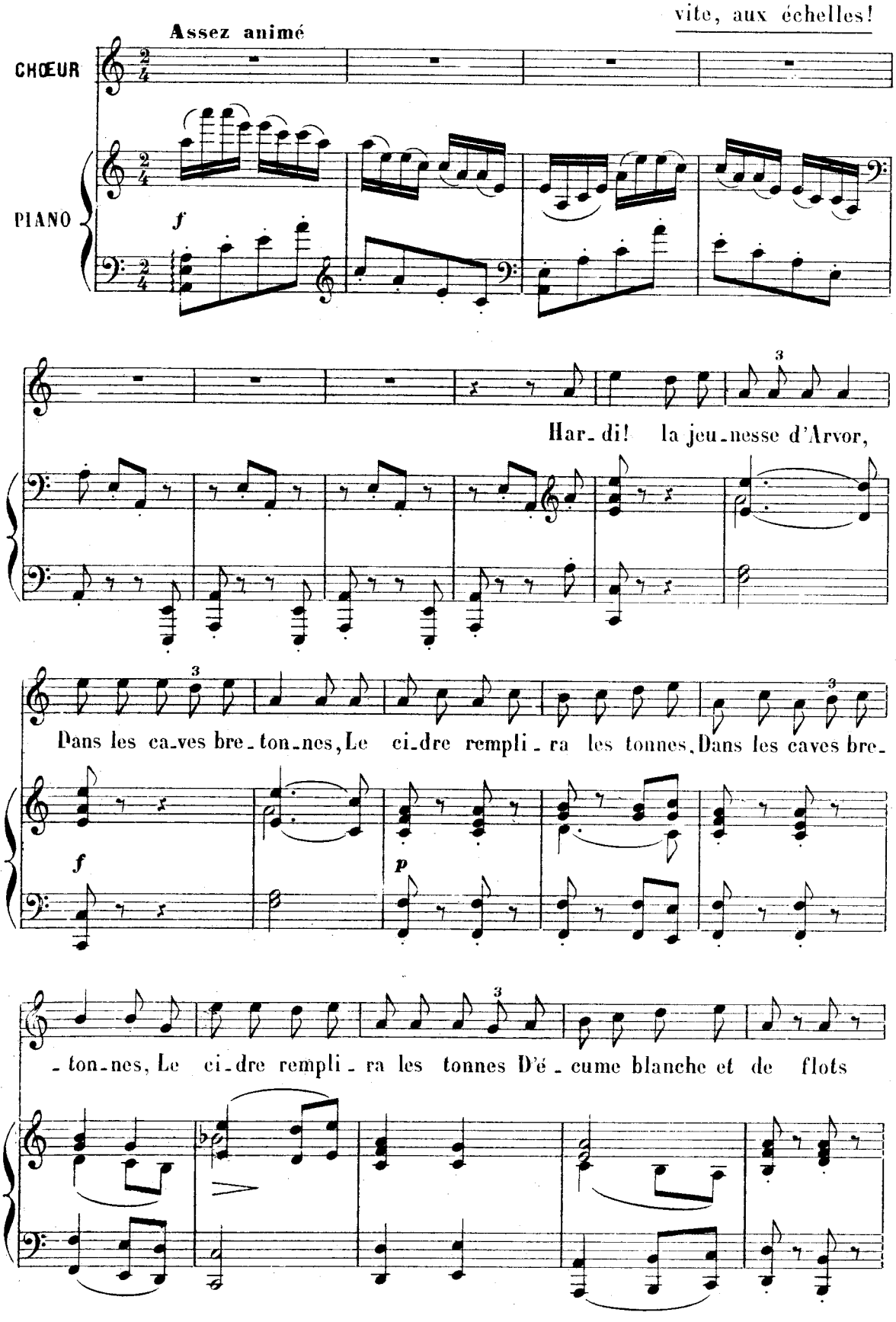

Mouvt de Marche modéré
p
E
poco
più f
Cresc.
f

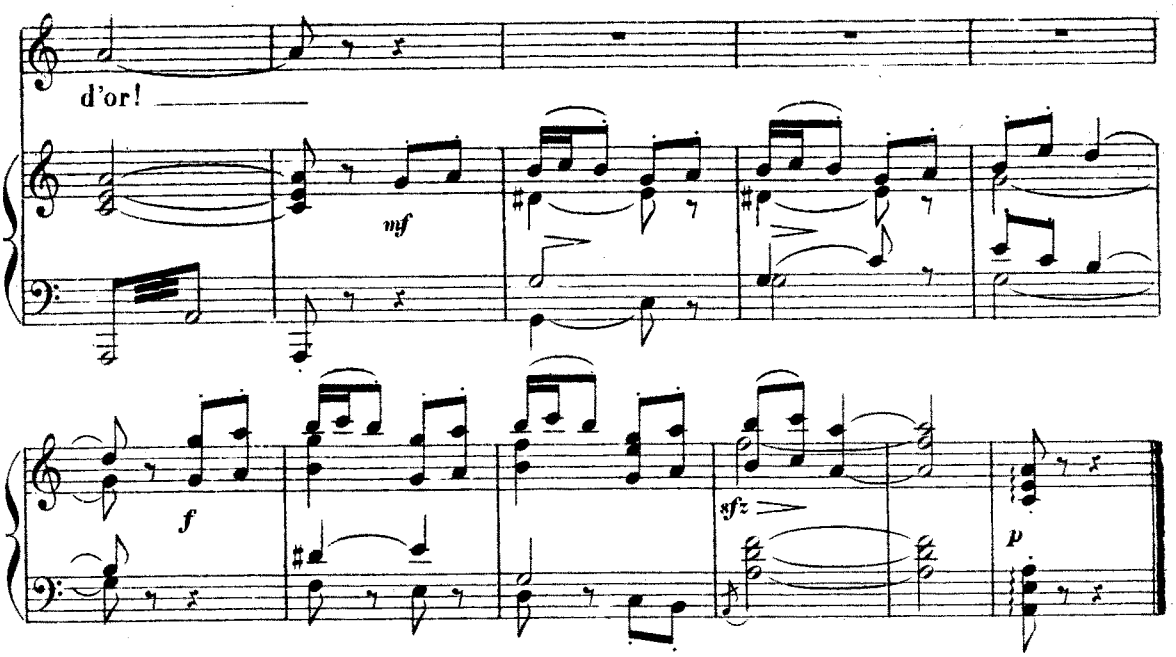

Dimin.
F
p
più p
pp
Cresc.
f
Dimin.
f

ACTE I

N°. 2 SCÈNE I

vite, aux échelles!



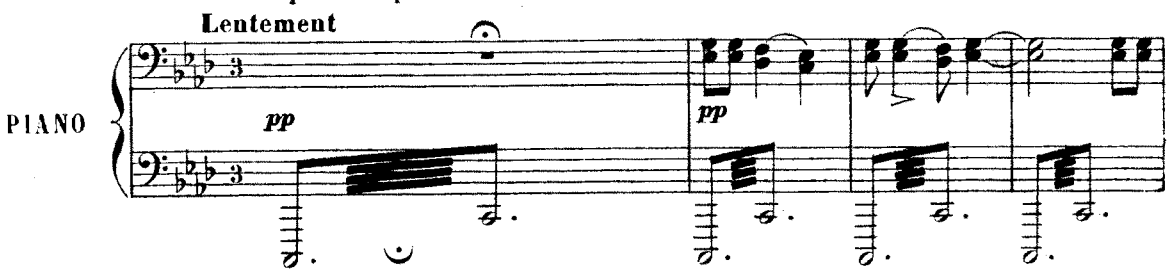


SCÈNE II

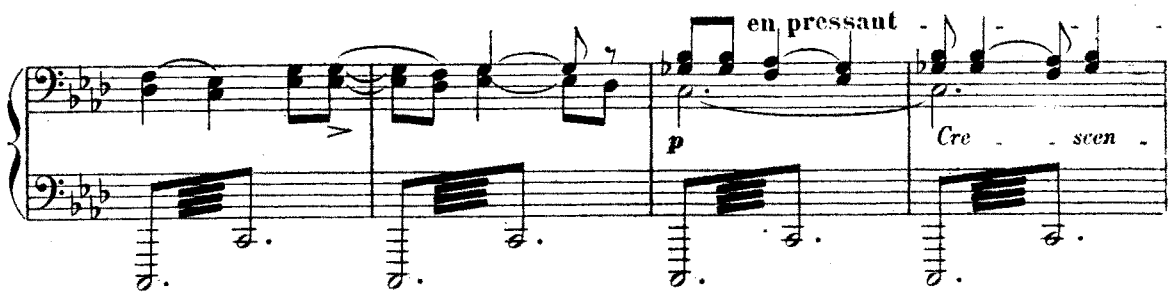
N° 3

ce sont mes compagnons fidèles.

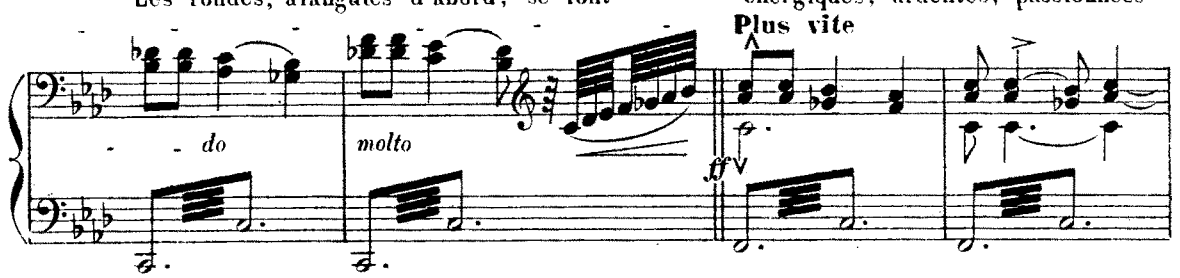
KARADEC. Quand le trouble est dans mon cœur et que la tempête souffle sur l'océan, ils arrivent de tous les points de la lande.... timides.... craintifs....



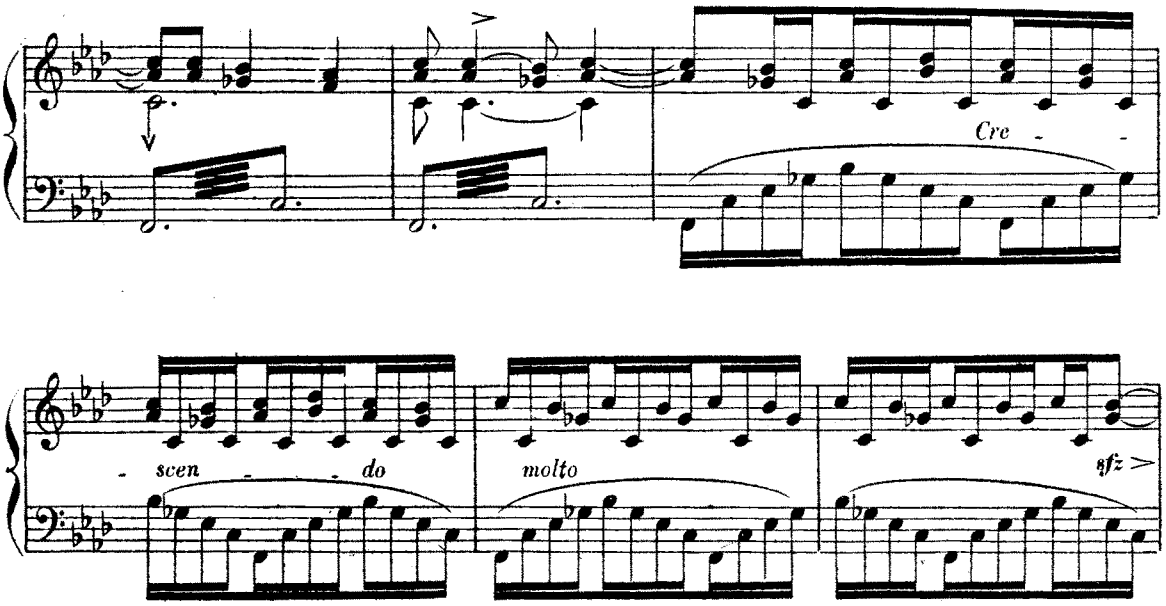
Ils se réunissent autour de moi, puis, commencent à danser au son de mon biniou.



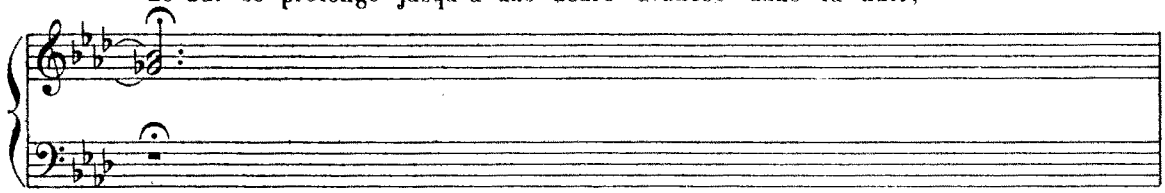
Les rondes, alanguies d'abord, se font énergiques, ardentes, passionnées



et dégénèrent en un véritable tourbillon....

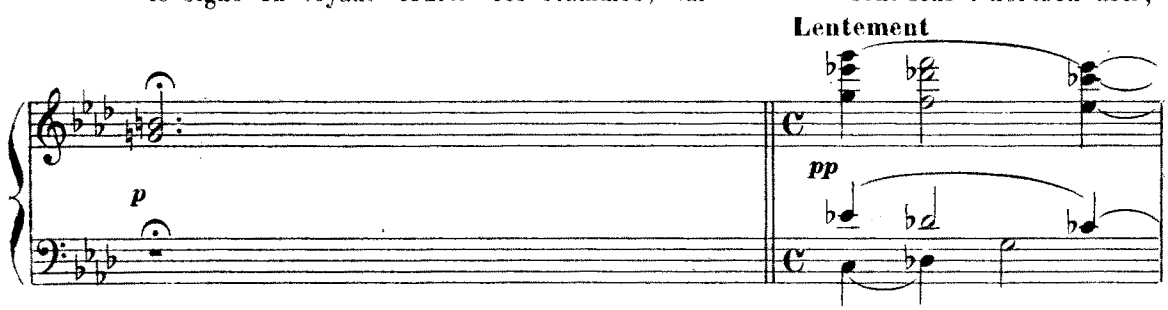


KAR: De temps en temps, retirant le biniou de mes lèvres, je parle aux follets; je leur conte mes peines; ils m'écoutent et brillent avec plus d'éclat pour calmer mes souffrances. Le bal se prolonge jusqu'à une heure avancée dans la nuit,



cependant qu'au lointain, quelque paysan attardé se signe en voyant courir ces flammes; car

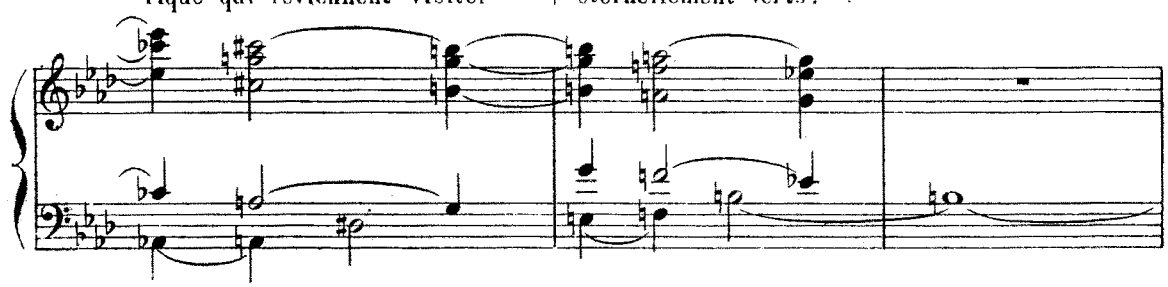
les feux follets qui dansent sous l'horizon noir,



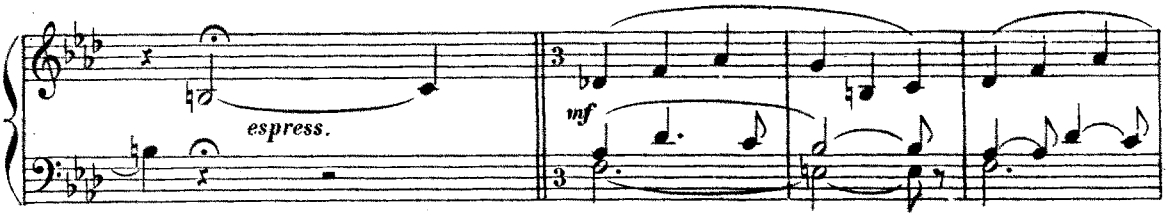
ce sont les âmes des ancêtres, des peuples primitifs de l'Armorique qui reviennent visiter

le cher pays où les genêts fleurissent éternellement verts.

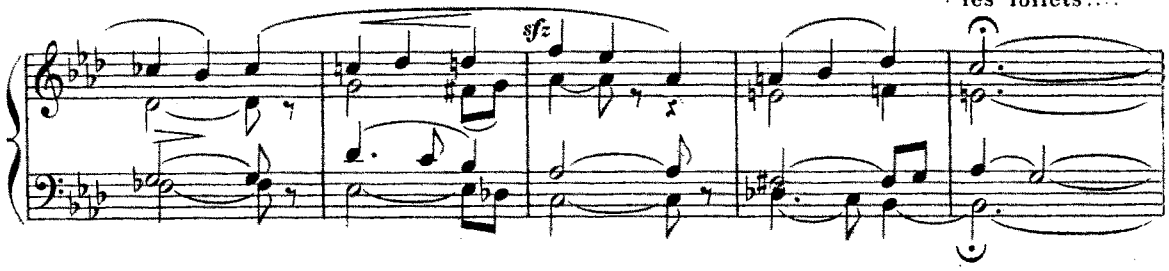
YVONNE. Tu me fais presque frissonner.



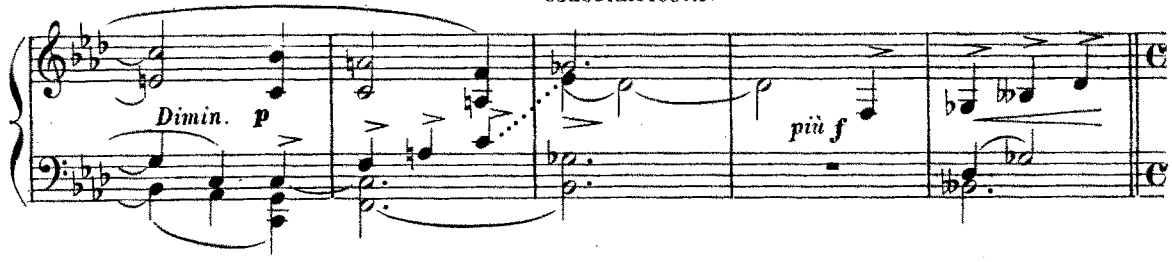
KAR: Ils ne recherchent pas ces amitiés mystérieuses, ceux qui goûtent le calme et la douce chaleur du foyer. Nous, malheureux abandonnés, c'est à la nature que nous tendons les bras,



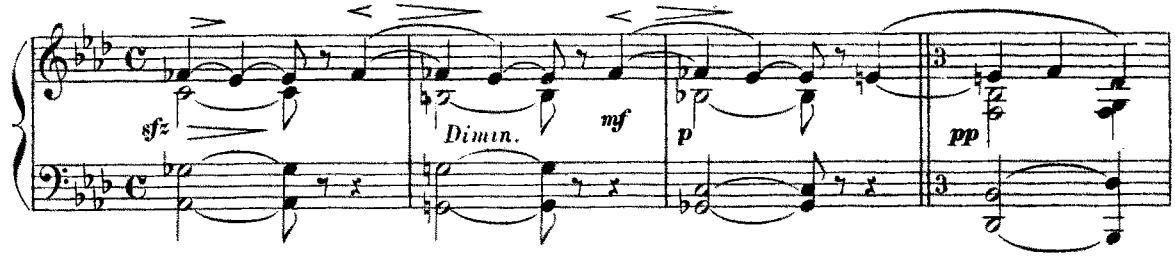
c'est elle qui nous sourit par l'arôme des fleurs.... nous berce par le chant des sources.... c'est elle qui nous fait aimer les follets....



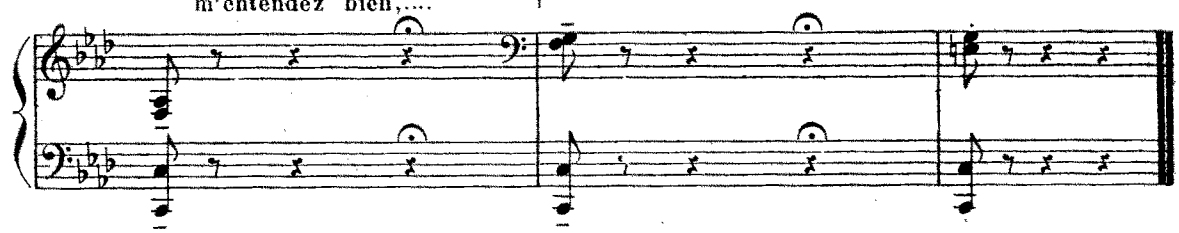
Mais il est parfois des angoisses qu'elle ne peut guérir, la grande consolatrice....



On n'ose les lui confier.... on les garde en- foules au plus pro- fond de son âme. **YVONNE:** Et quels sont ces tourments?



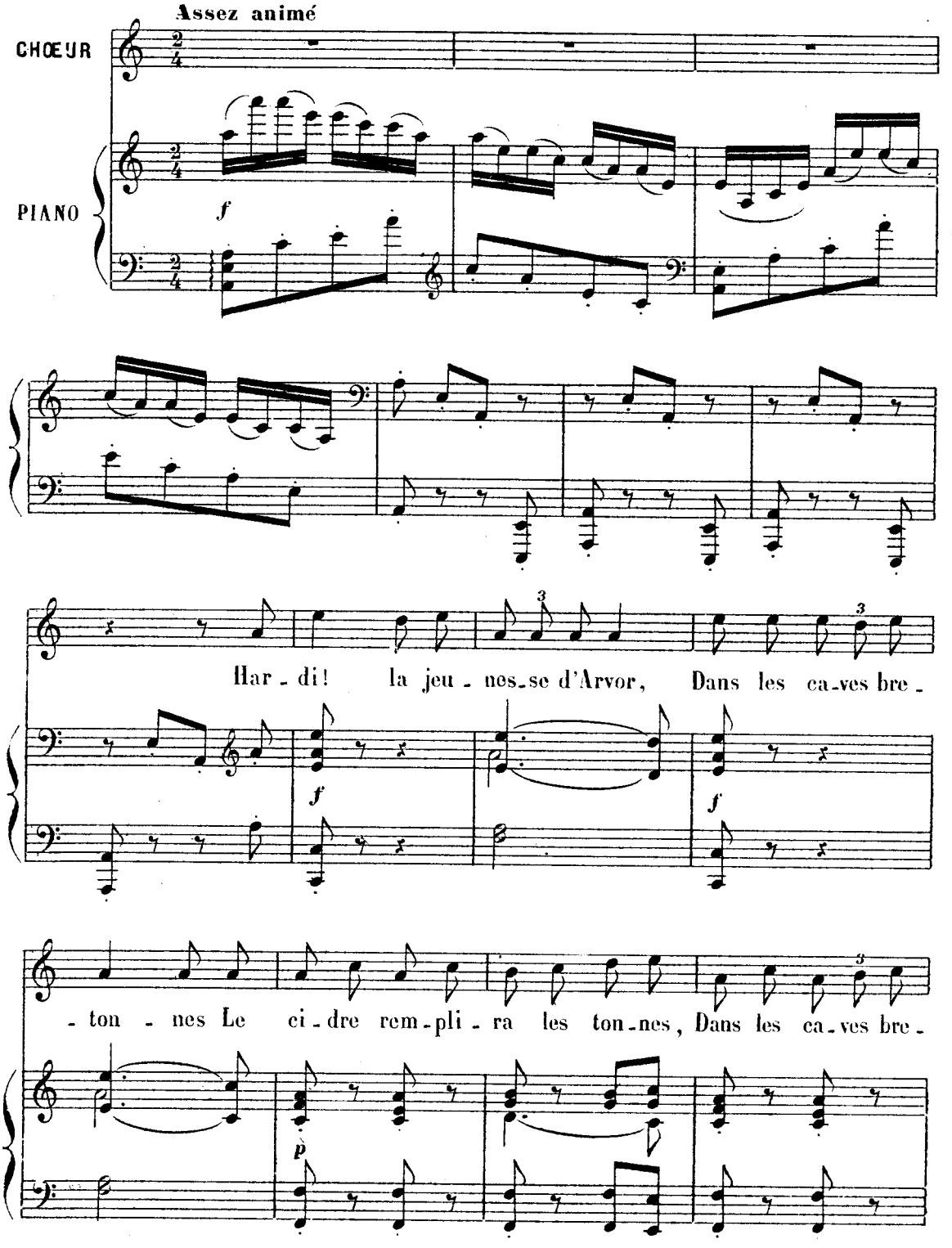
KAR: Ah! ne me demandez rien! Puissiez-vous ne jamais les connaître.... jamais, vous m'entendez bien,.... ou, si vous les éprouvez un jour, que le ciel vous laisse, dans votre tristesse, un rayon d'espérance....

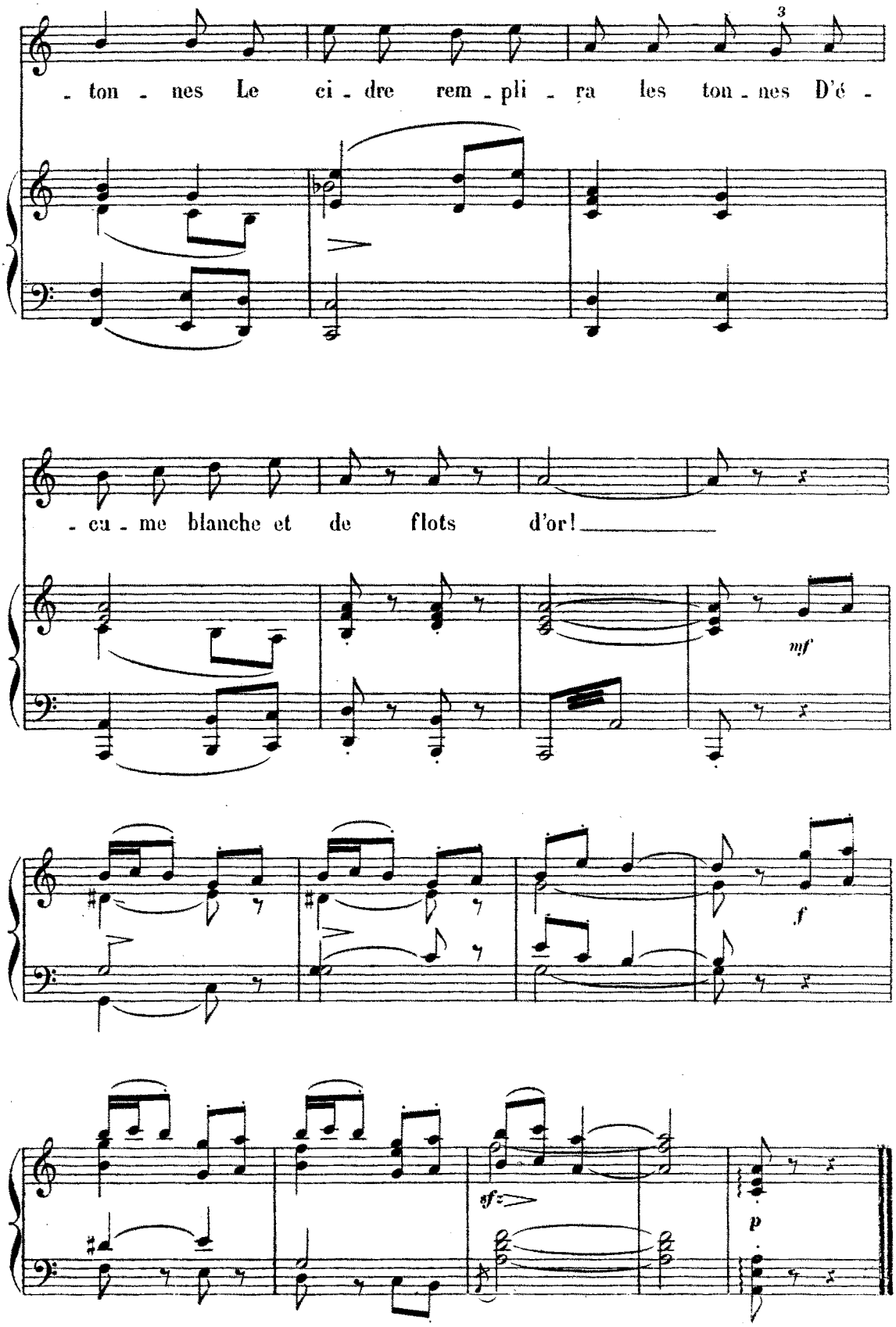


SCÈNE V

N° 4

sauvons nous, sauvons nous!




- ton - nes Le ci - dre rem - pli - ra les ton - nes D'é -
- cu - me blanche et de flots d'or!
mf
f
sf
p

SCÈNE VIII

N° 5

qu'il doit être limpide et charmant...

Que me font
Les arômes du soir...

KARADEC

PIANO

Un peu agité

f

Et là haut, tout au fond
Du ciel bleu, la première étoile qui s'allume?

Ma pensée, en mon front survit, noire de brume..

Rallent

pp

(*Il s'éloigne lentement*)

Telle,

Assez lent

p mais expressif

sous l'océan qui l'engloutit jadis,
Pleure, éternellement debout, la ville d'Ys.

Dimin.

p

KAR:

Les ge - nêts sont d'or, la bru - yère est ro - se, On de -

sfz p

- vrait sourire à la lande en fleur; On est morne et blême, hélas!

car on n'o - se Son - ger à l'a - mour qu'on a dans le cœur....

Cresc.

(*Marfa le suit longtemps des yeux*)

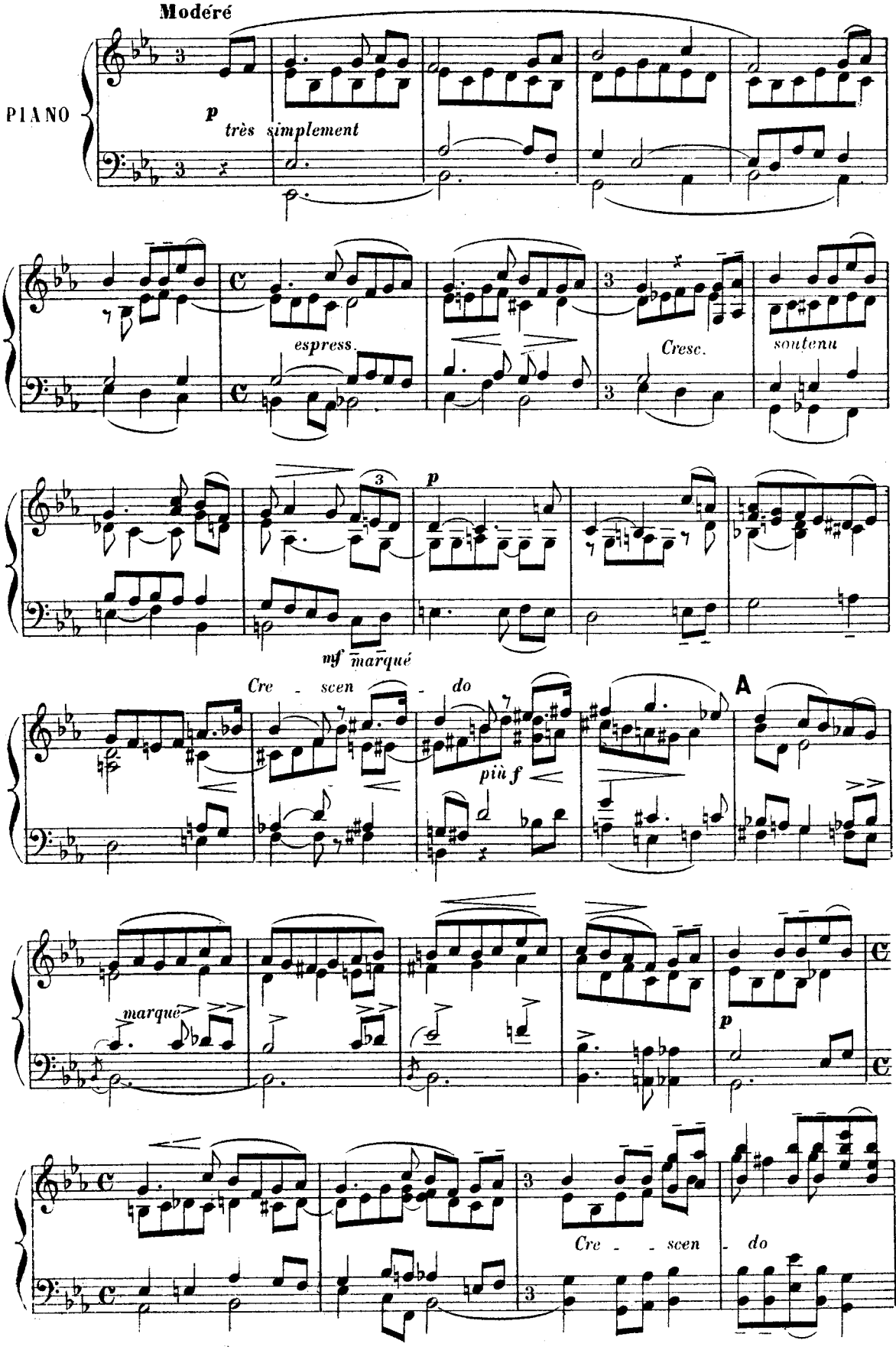
p long Cresc. f Dimin.

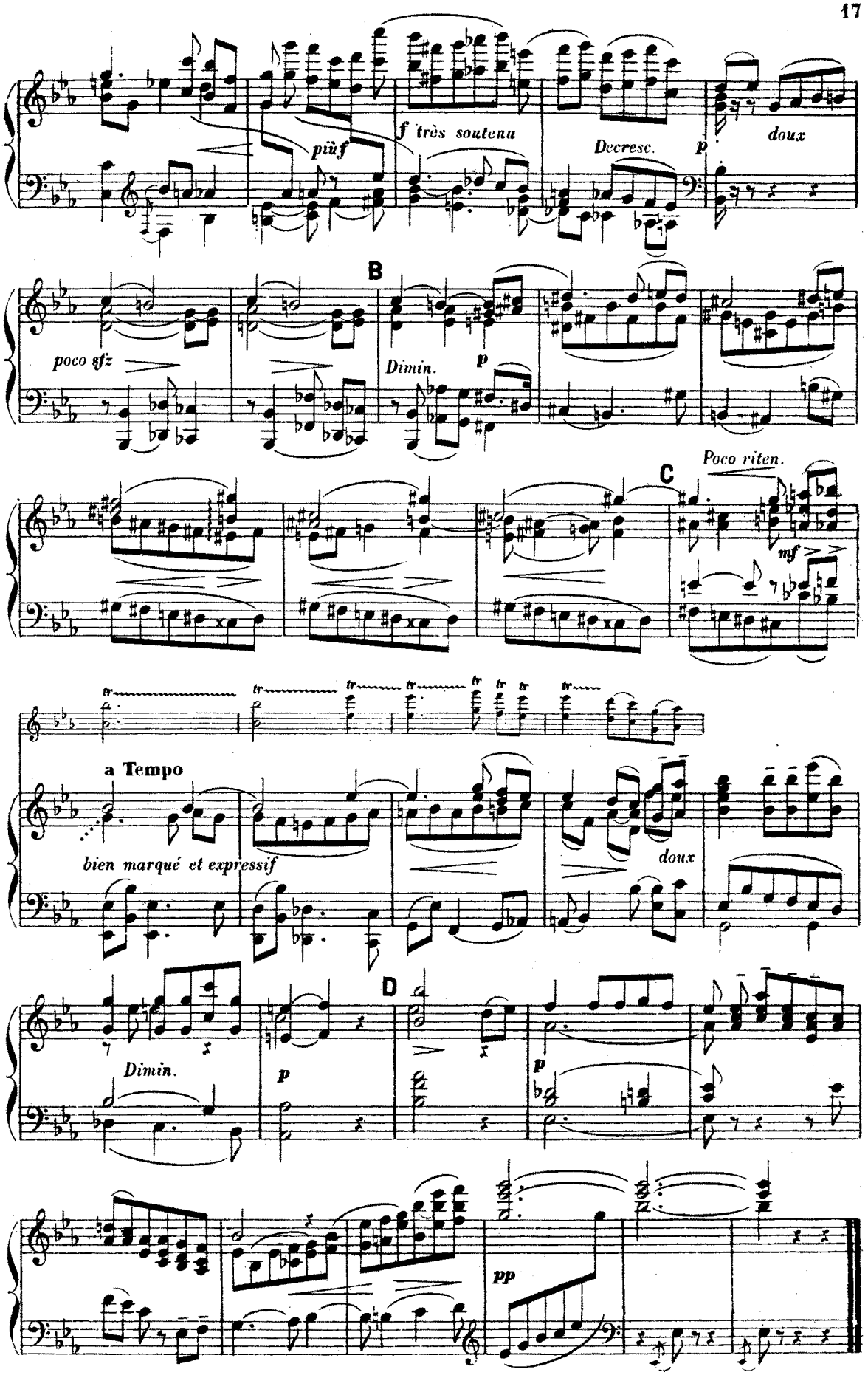
più p p pp

ACTE II

N° 6

ENTR'ACTE

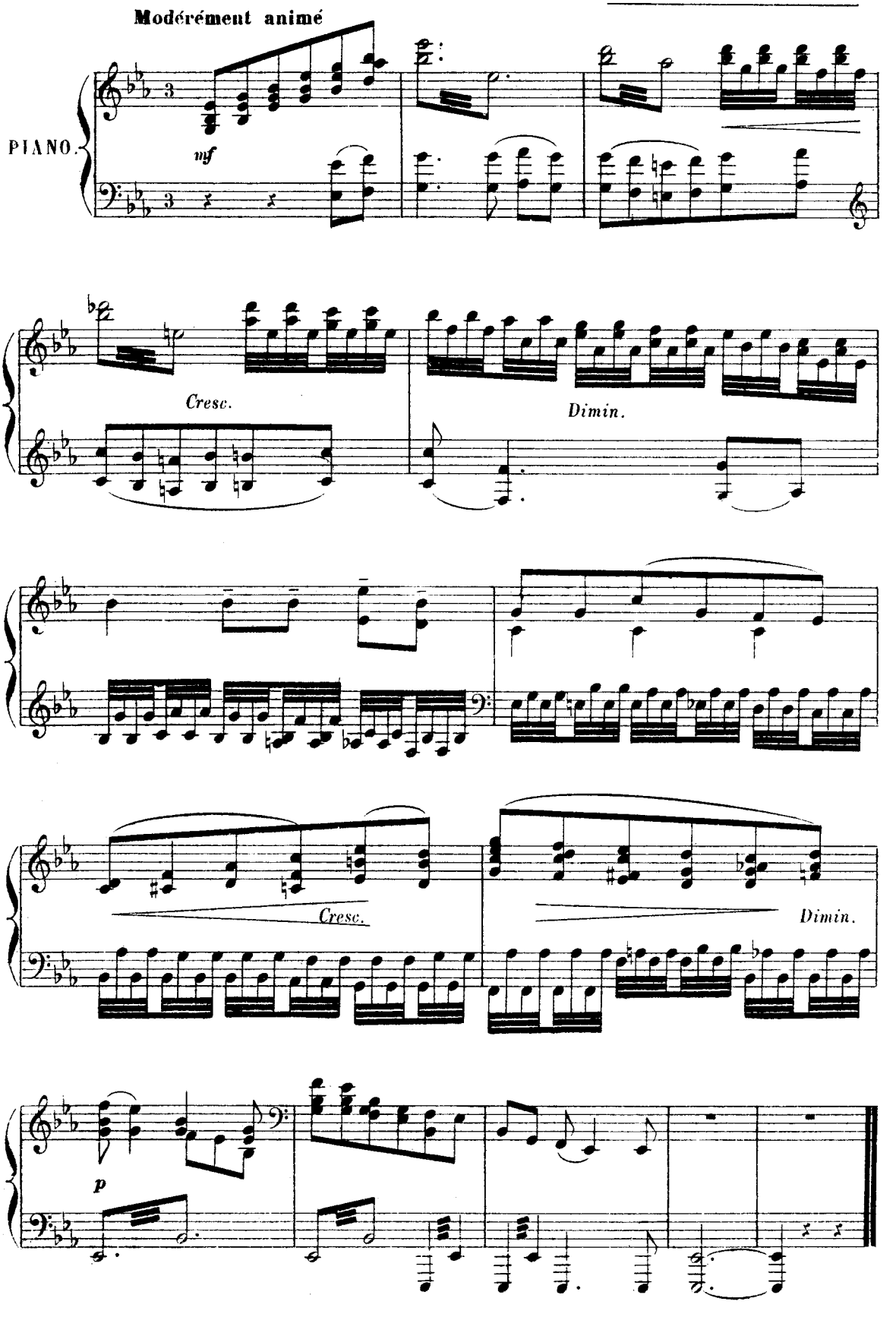



piùf
f très soutenu
Decresc.
p
doux
B
poco sfz
Dimin.
p
C
Poco riten.
mf
a Tempo
bien marqué et expressif
doux
D
Dimin.
p
p
pp

SCÈNE VIII

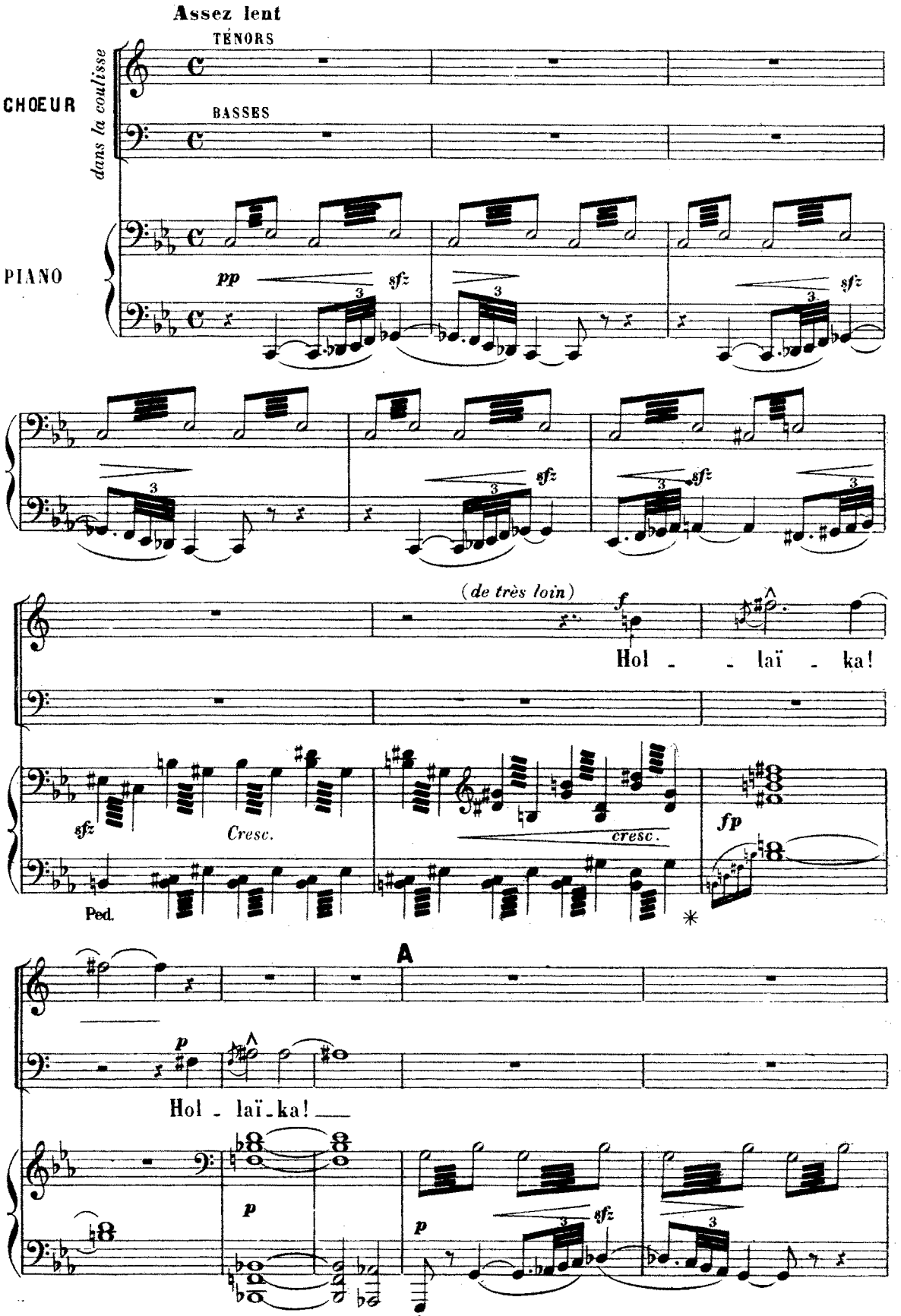
N° 7

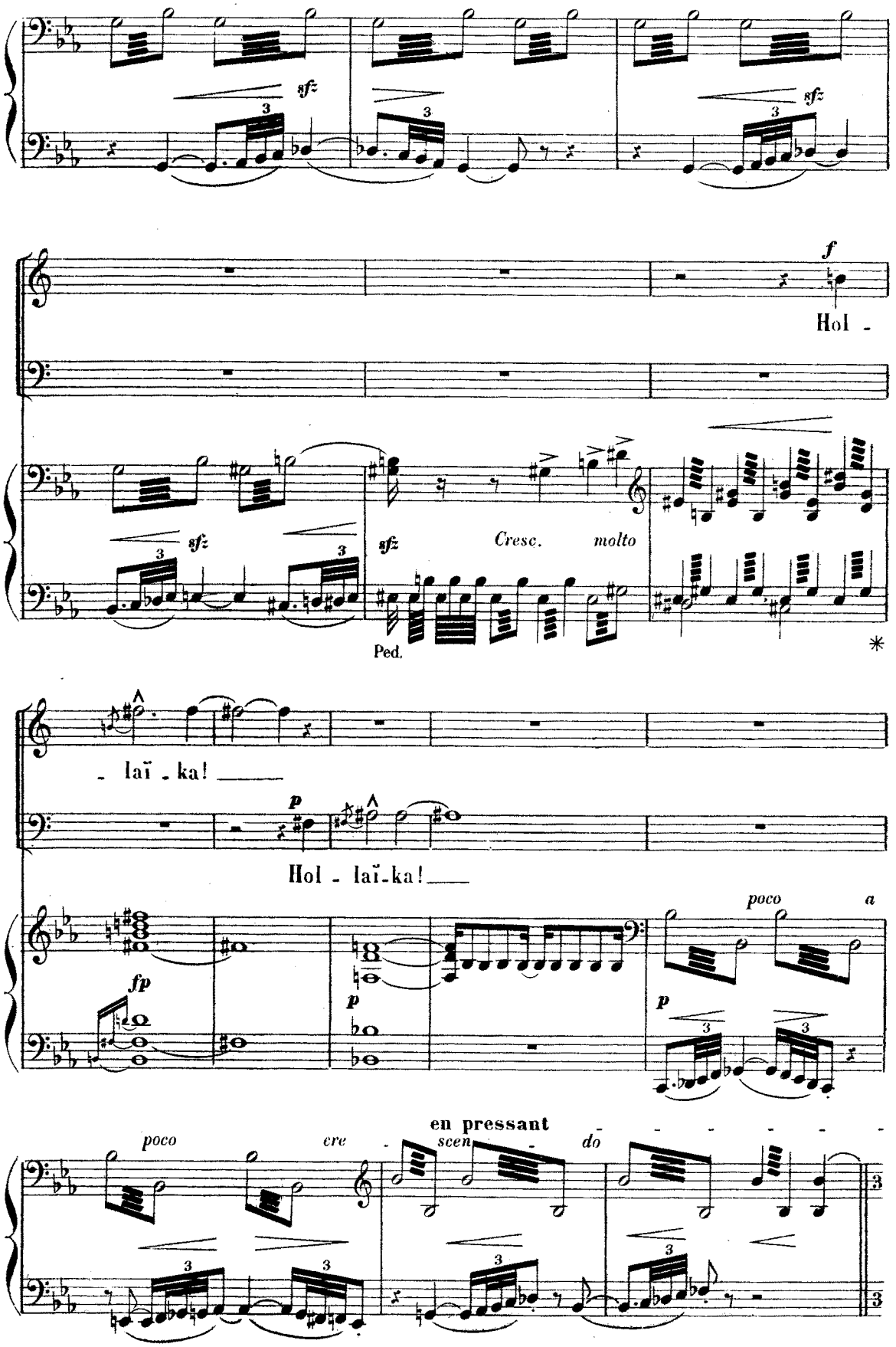
elles ne se faneront pas

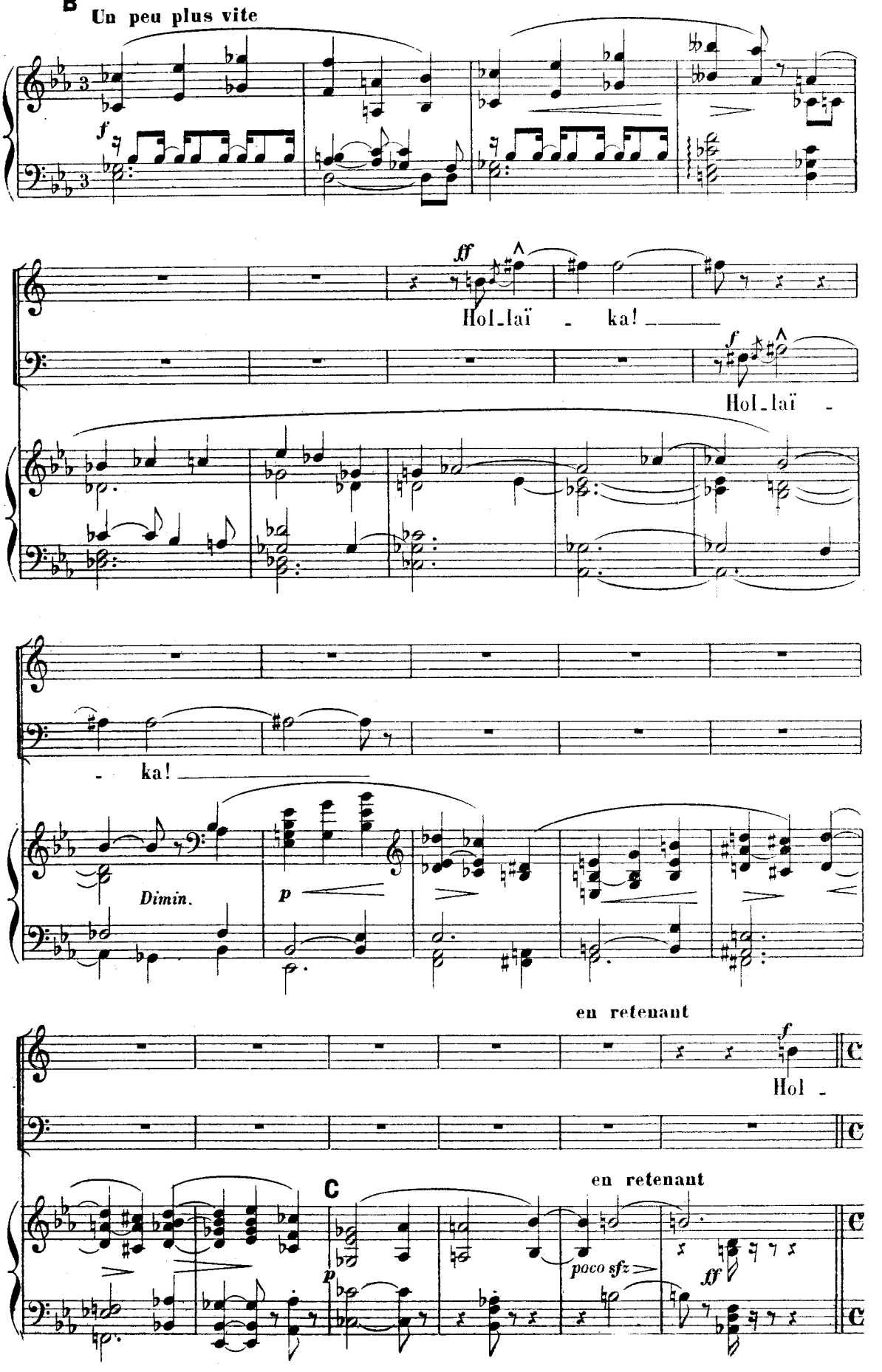


ACTE III

N° 8 PRÉLUDE




sfz
sfz
f
Hol -
sfz
sfz
Cresc.
molto
Ped.
- laï - ka!
p
Hol - laï-ka!
fp
p
poco
a
p
poco
cre
en pressant
scen
do


B
Un peu plus vite
Hol_laï - ka!
Hol_laï -
- ka!
Dimin.
en retenant
Hol -
C
en retenant
poco sfz

1er Mouvement (Assez lent)

- laï - - ka! _____

1er Mouvement (Assez lent)

Hol - laï - ka! _____

ffp

sfz

Dimin.

più p

p

Sempre dimin.

pp

pp

ppp

N° 9 SCÈNE II

Très modéré

SOPR. et CONTR.

TÉN. et BASSES.

CHŒUR

PIANO

Très modéré

p

pp

as-tu jeté ces bouquets?

KAR: O follets, l'horizon est noir, l'air étouffant;

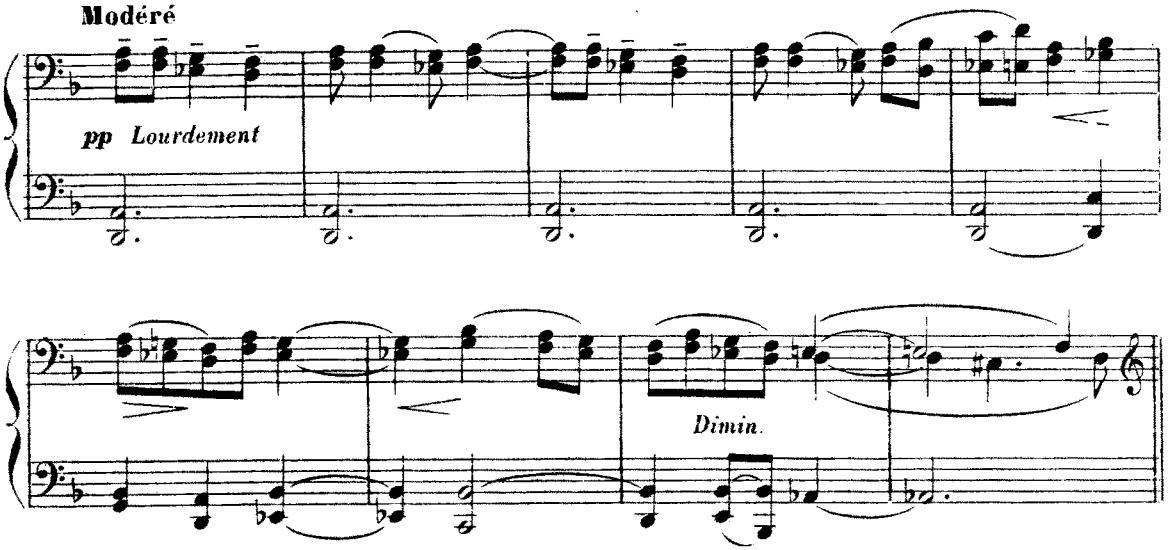
YVONNE: Parle, parle, berger.

Accourez, accourez, autour de cette enfant,

Dites-lui le secret adorable et farouche
Que, malgré moi, je sens expirer sur ma bouche.

(Des feux follets commencent à luire en se traînant lentement parmi les bruyères et les genêts)

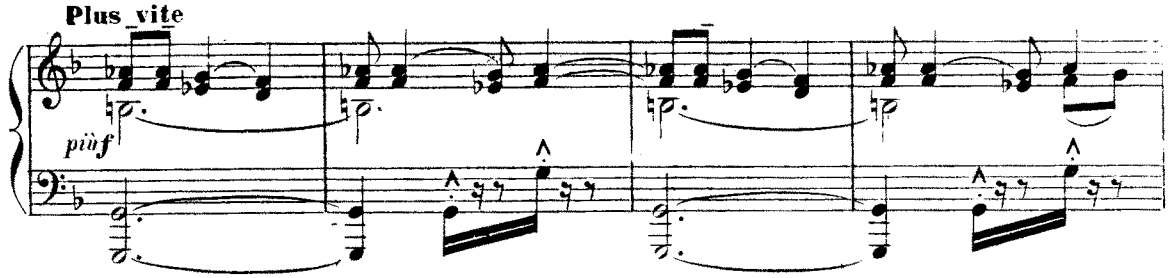
Modéré



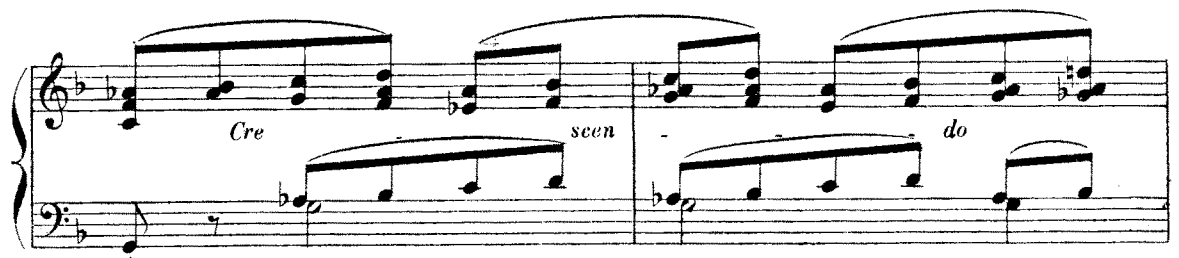
YVONNE: Dieu! la lande s'emplit de mobiles clartés!
Je les vois..... je les vois luire de tous côtés
Les esprits de la nuit.... s'approcher en cadence...

A

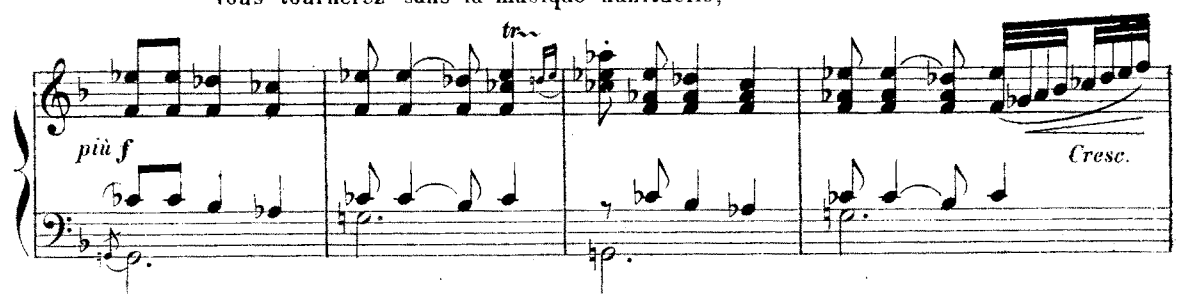
Plus vite



KAR: Yvonnik, nous allons assister à la danse!

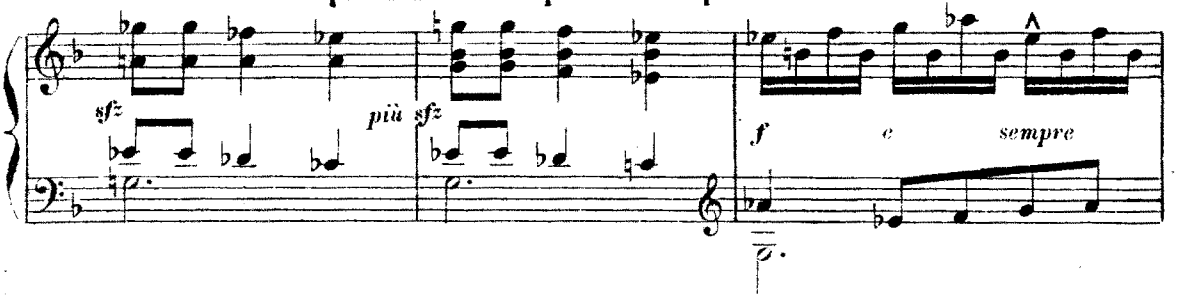


YVON: Je frissonne, berger, ne me délaisse pas!
KAR: Amis, les flots grondants rythmeront vos ébats,
Vous tournerez sans la musique habituelle;

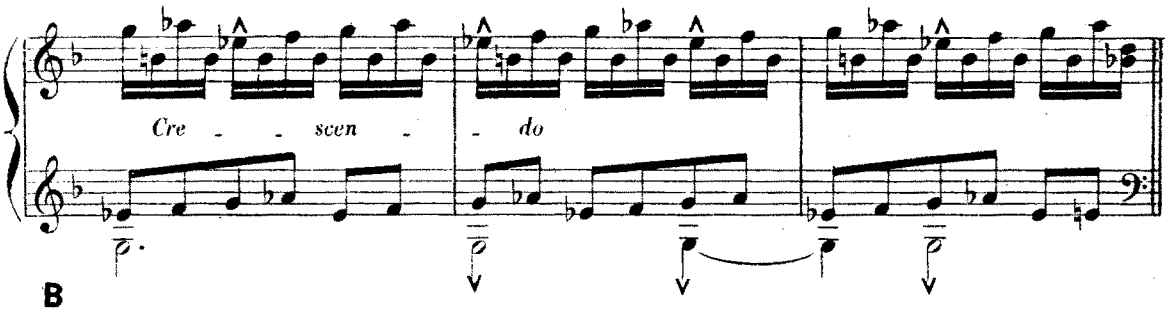


Yvonne a peur, il faut que je reste près d'elle....

en pressant de plus en plus



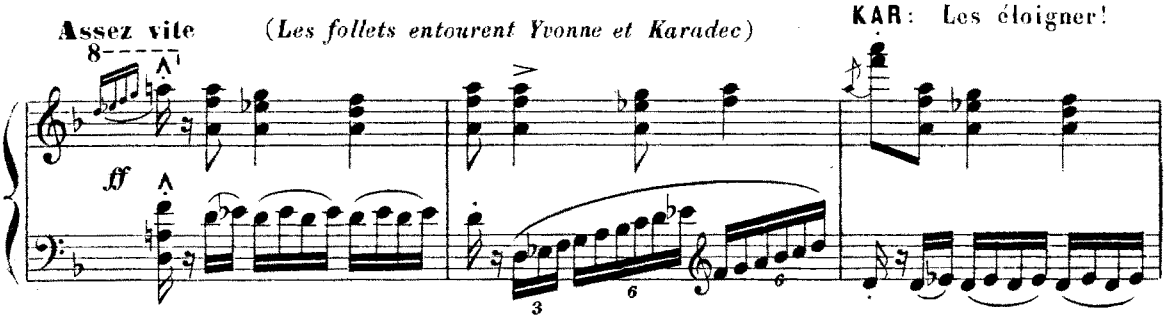
YVONNE: Eloignez-les! Je n'ose, hélas, lever les yeux.



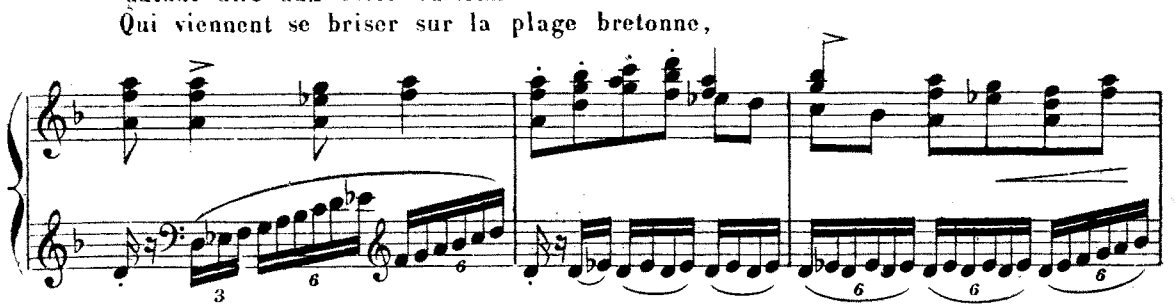
B

Assez vite (*Les follets entourent Yvonne et Karadec*)

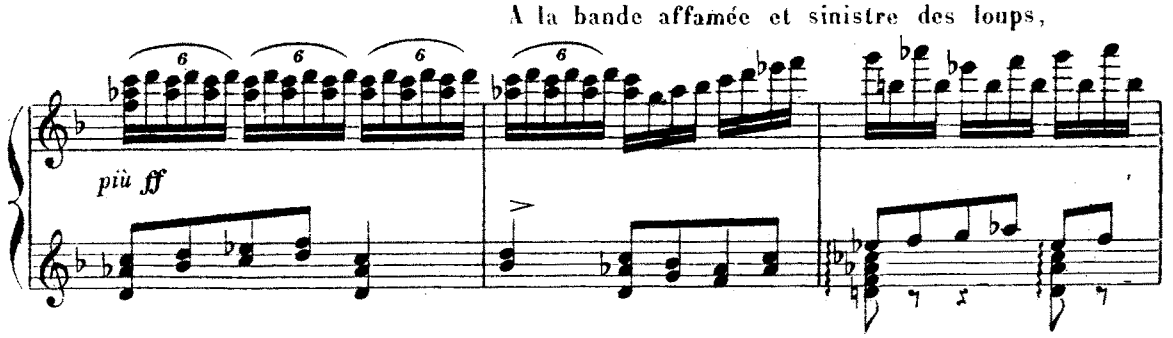
KAR: Les éloigner!



autant dire aux flots furieux
Qui viennent se briser sur la plage bretonne,



Aux éclairs de la nue, aux oiseaux de l'automne,
A la bande affamée et sinistre des loups,



Autant dire à la Mort qui passe: arrêtez-vous! Les âmes des aïeux

Lentement

fff

rentrent dans la patrie
Toujours belle, toujours poétique et fleurie;

Elles nous traqueront, s'attachant à nos corps
Et mon tendre secret, tu l'apprendras alors!...

Sempre *dimin.*

YVONNE: Karadec, soutiens-moi, la force m'abandonne
KARADEC: Elle a penché son front céleste de madone
Et clos ses yeux.....
(Il l'appuie sur son cœur et l'approche du dolmen)

pp

SOPR.

KAR: Vibrez, collines, ciel natal!
Pendant que les défunts
mènent leur joyeux bal!...

CONTR.

f

Hol - laï - ka! ___

fp

Ah!

TÉN. Solo.

f

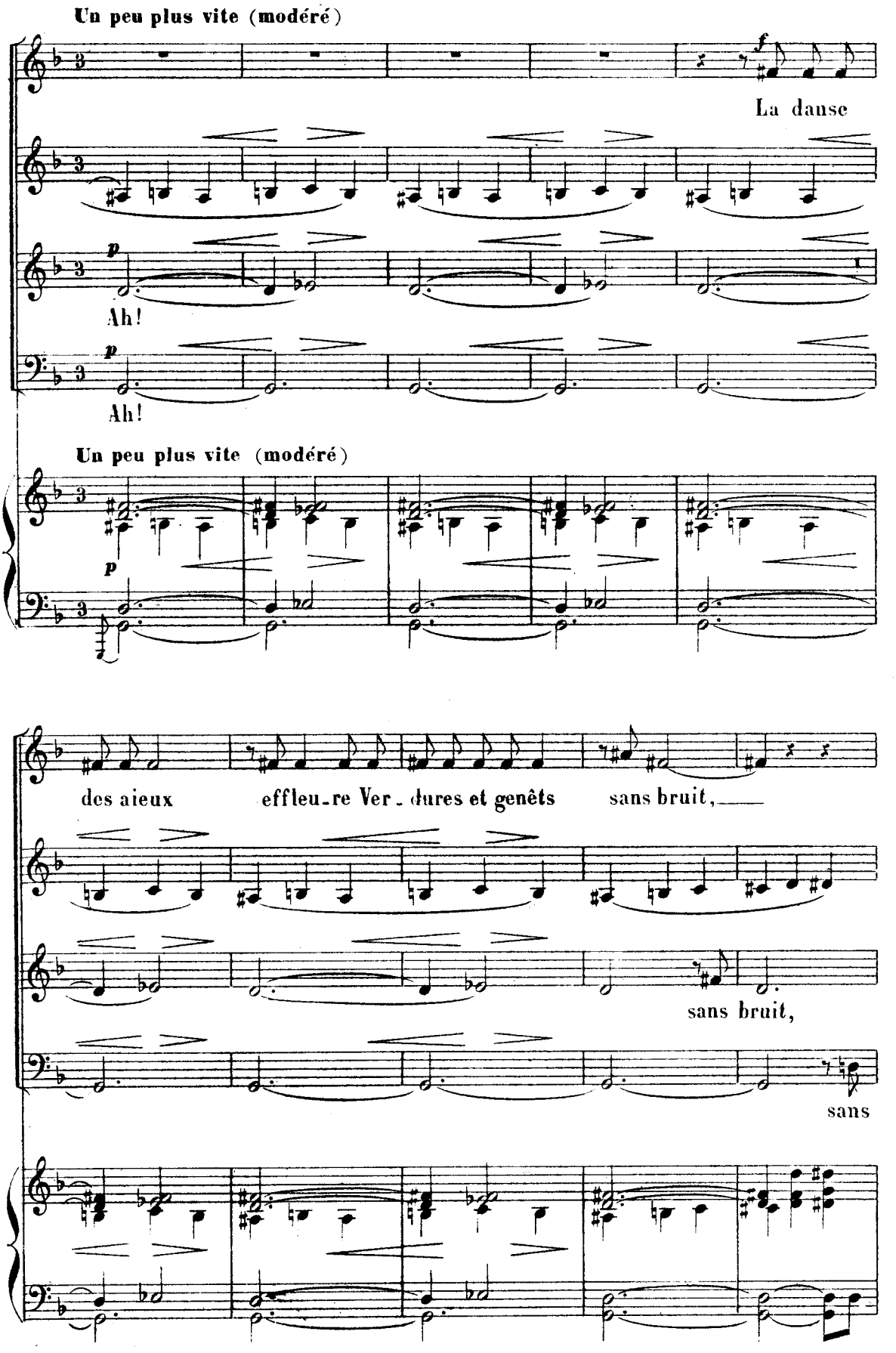
Hol - laï - ka! ___

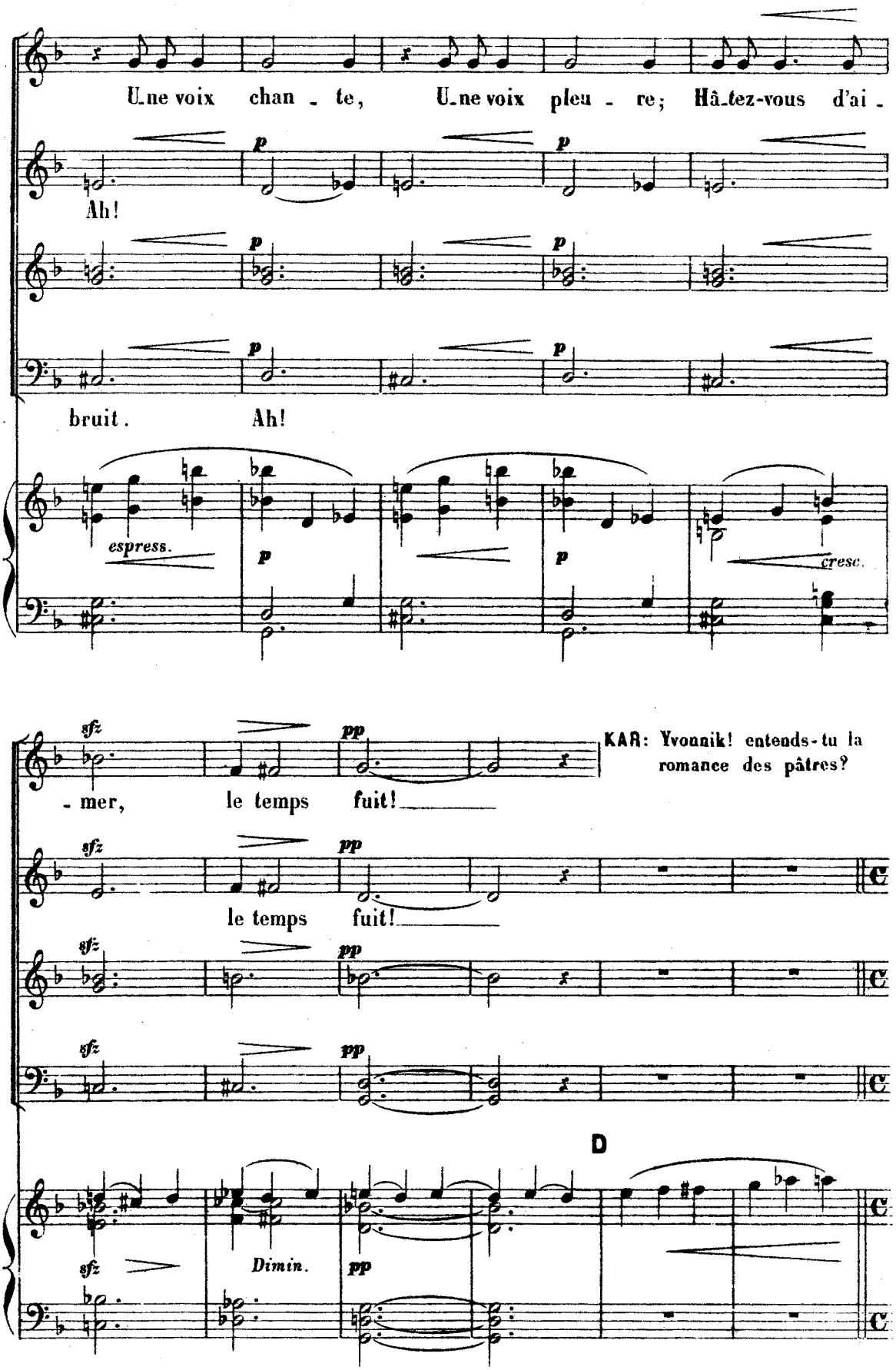
BASSES.

fp

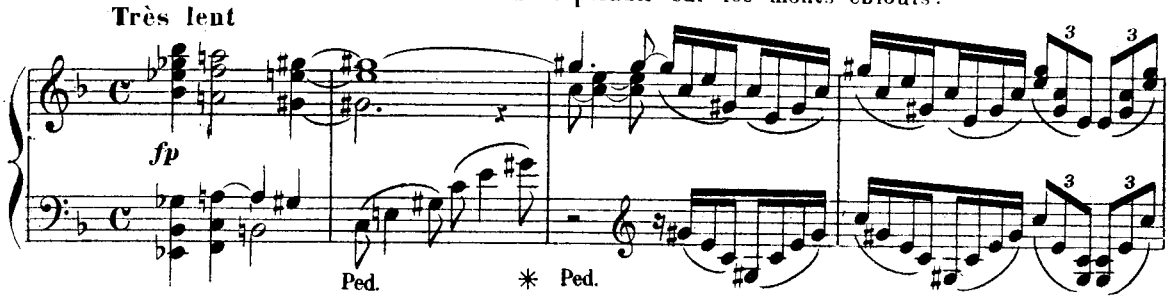
p

f

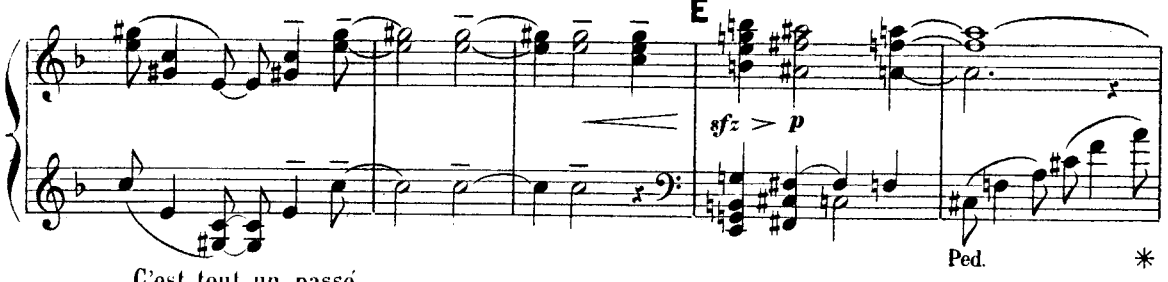

Un peu plus vite (modéré)
La danse
Ah!
Ah!
Un peu plus vite (modéré)
des aieux
effleu-re Ver-dures et genêts
sans bruit,
sans bruit,
sans


Une voix chan - te, Une voix pleu - re; Hâ-tez-vous d'ai -
Ah!
bruit. Ah!
espress.
cresc.
- mer, le temps fuit!
le temps fuit!
KAR: Yvonnik! entends-tu la romance des pâtres?
D
Dimin.

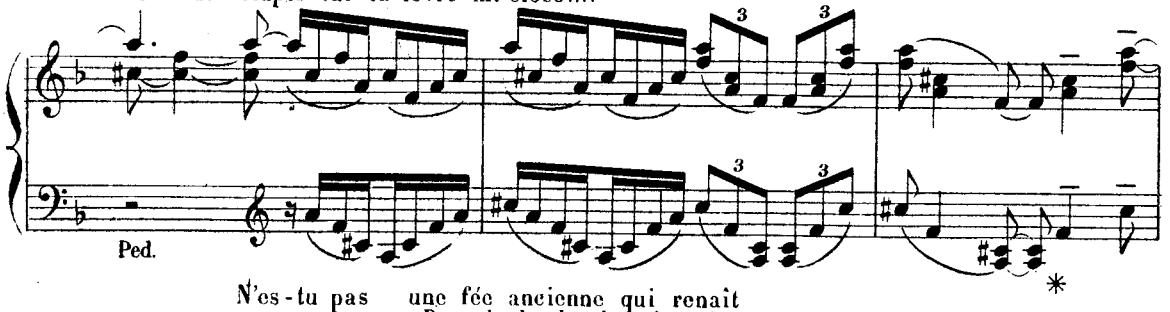
Regarde ces clartés plus vives et bleuâtres....
Arthur, Merlin, Tristan, gloires du vieux pays,
Les vois-tu resplendir sur les monts éblouis?



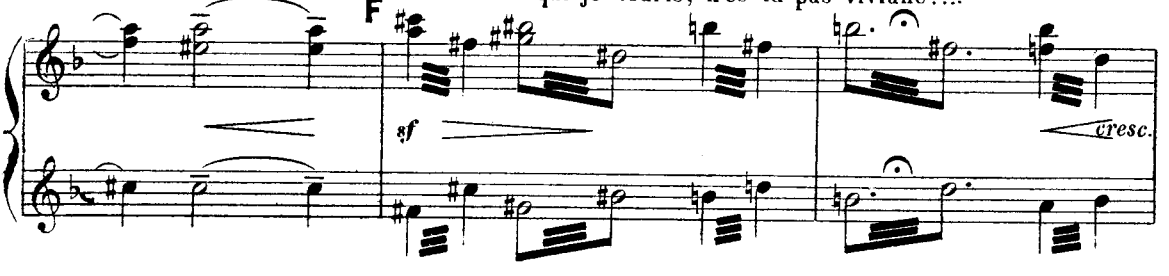
Un amoureux parfum lentement s'évapore.... **KAR**: Viens plus près... viens...
Yvonne, éveille-toi, je suis fou, je t'adore!
YV: Au secours! *(Il l'enlace)*



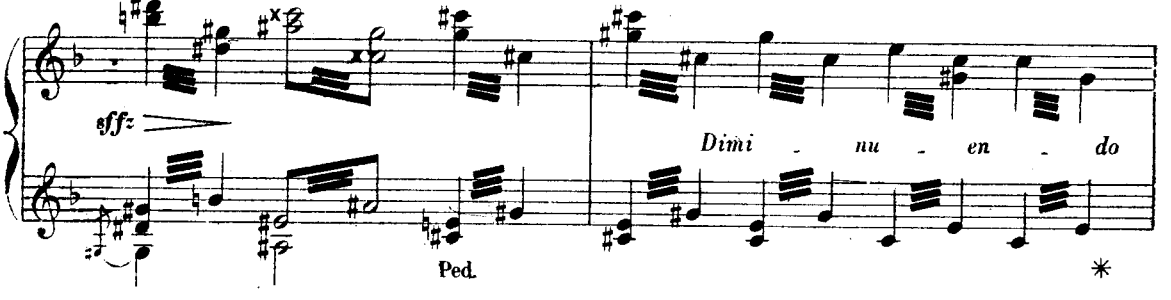
C'est tout un passé
De souffrance et de pleurs, mon rêve âpre et glacé
Qui s'envolent dans ce baiser que je dépose
Ivre de volupté sur ta lèvre mi-close....

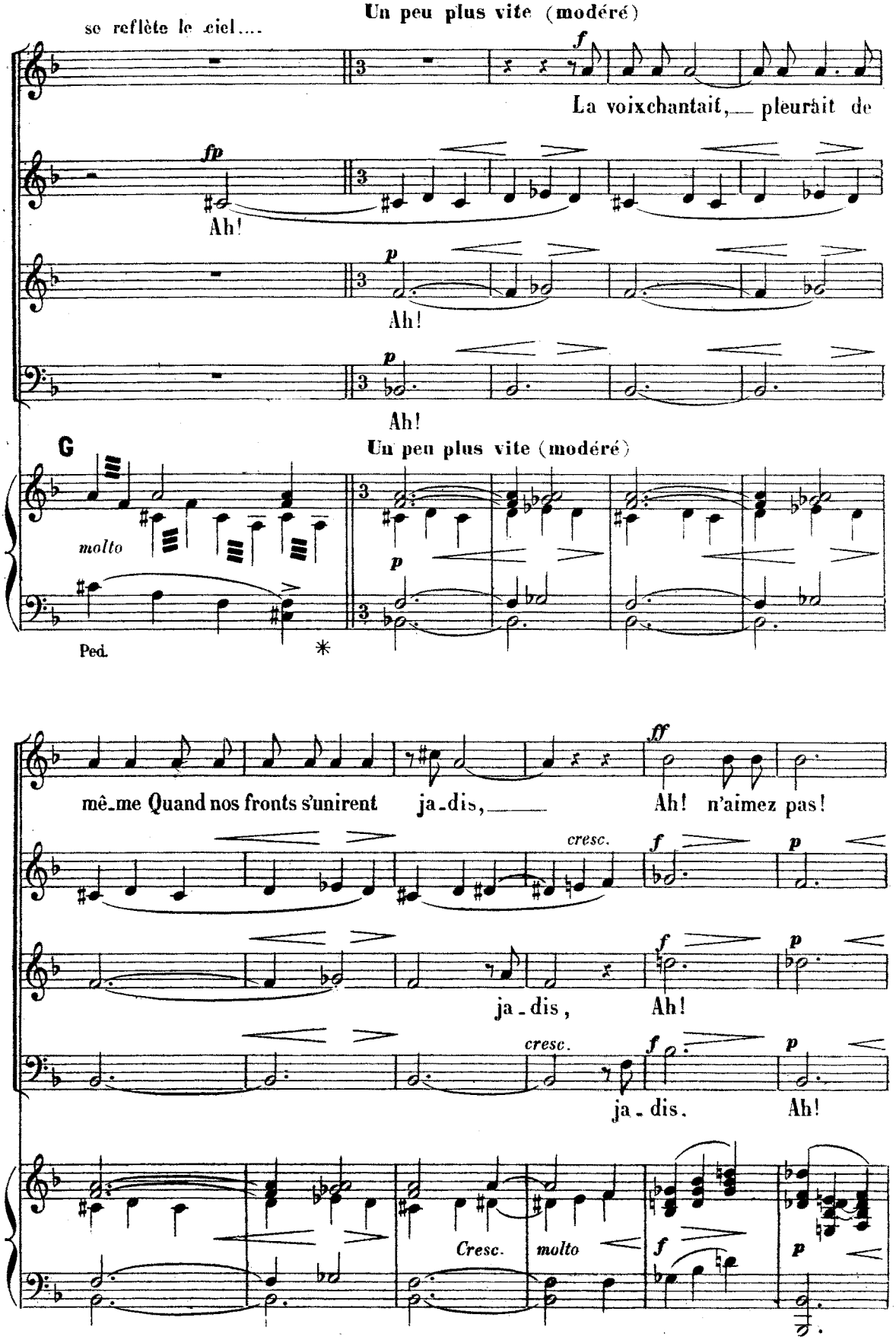


N'es-tu pas une fée ancienne qui renaît
Dans la lande, le teint plus pâle qu'un genêt,
La taille souple ainsi qu'aux bois une liane?...
Blonde à qui je souris, n'es-tu pas Viviane?...

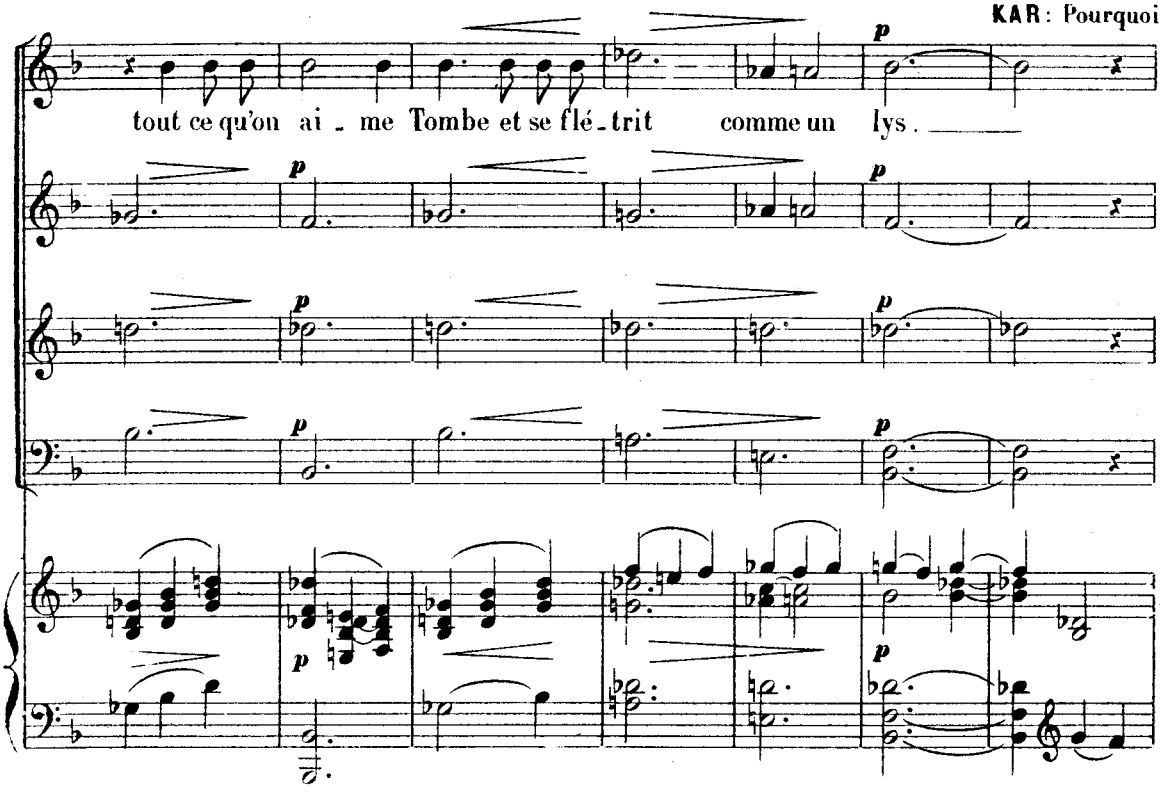


Oh! non, car son regard mentait sombre et mortel
Et, dans ton âme, à toi,

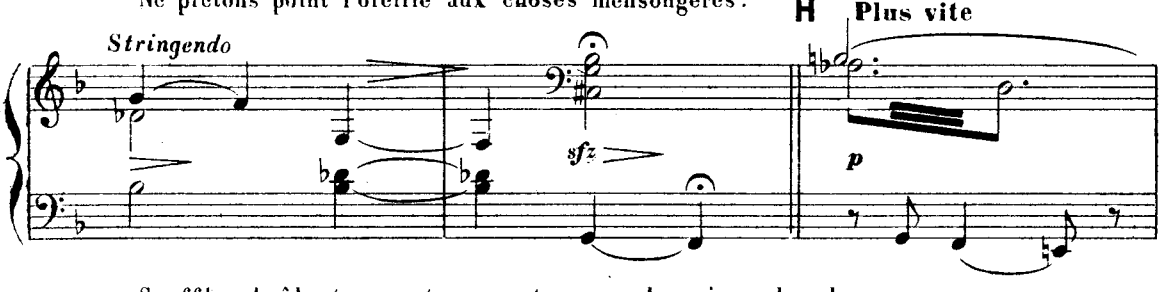



se reflète le ciel....
Un peu plus vite (modéré)
La voix chantait, pleurait de
Ah!
Ah!
Ah!
G
Un peu plus vite (modéré)
molto
Ped.
mê-me Quand nos fronts s'unirent ja-dis,
Ah! n'aimez pas!
cresc.
ja-dis,
Ah!
cresc.
ja-dis.
Ah!
Cresc.
molto

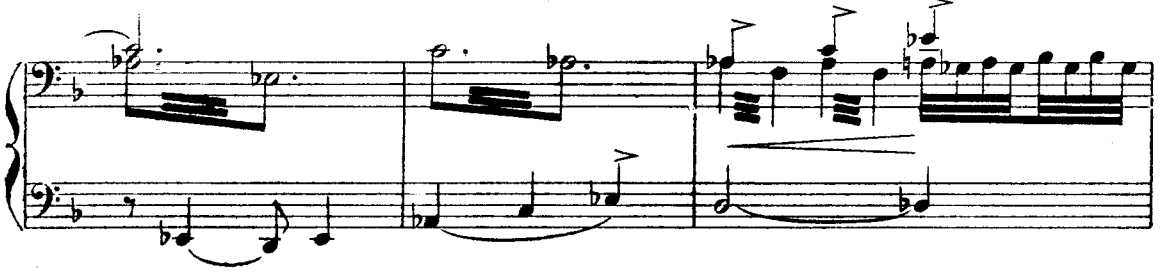
KAR : Pourquoi



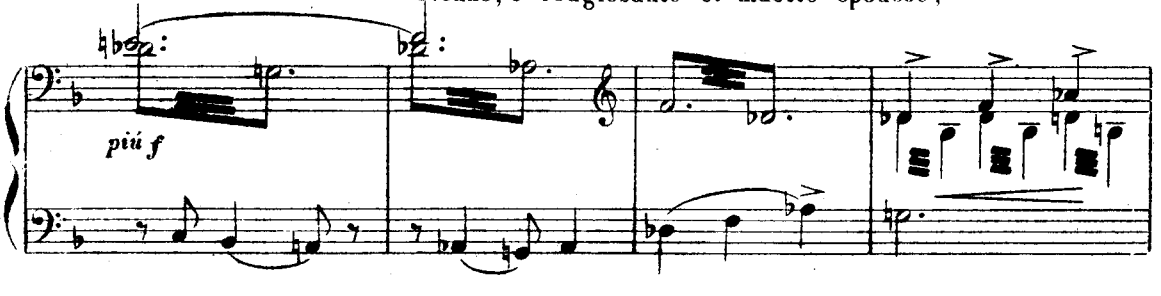
cet hymne triste éclos dans les bruyères?
Ne prêtons point l'oreille aux choses mensongères.



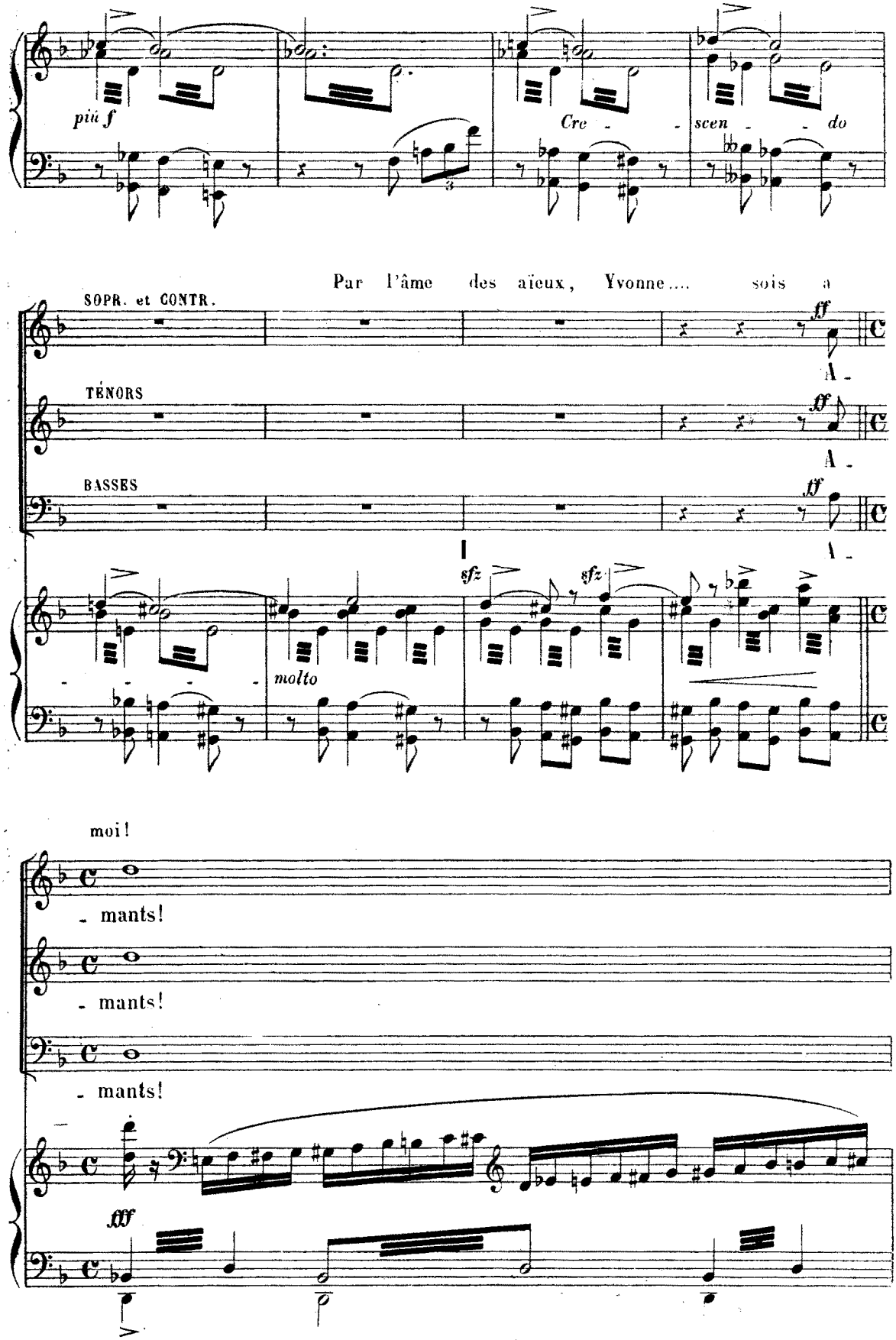
Souffles brûlants, montez, montez vers les cieux lourds;
Que tout luise et tressaille et se grise d'amours.

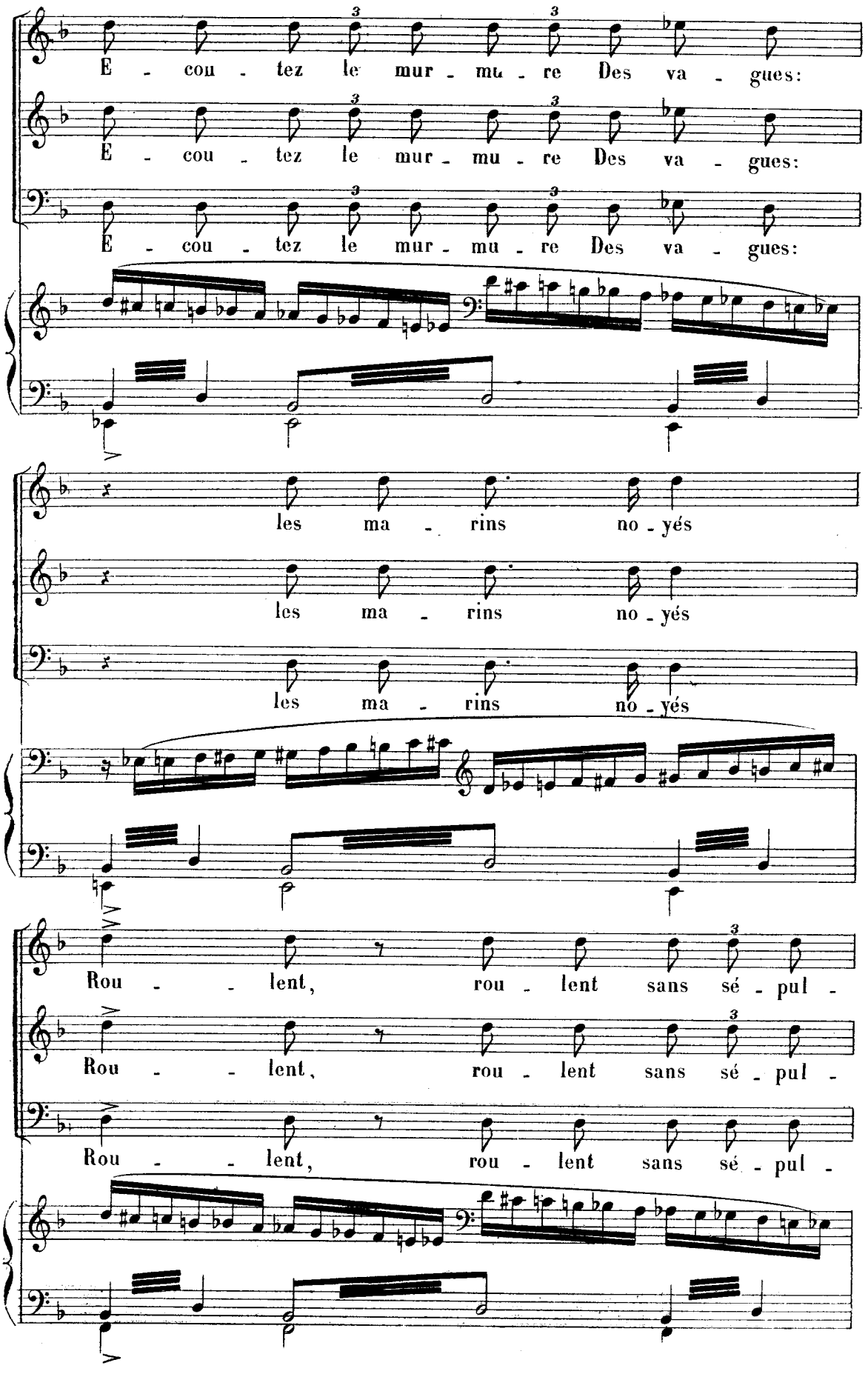


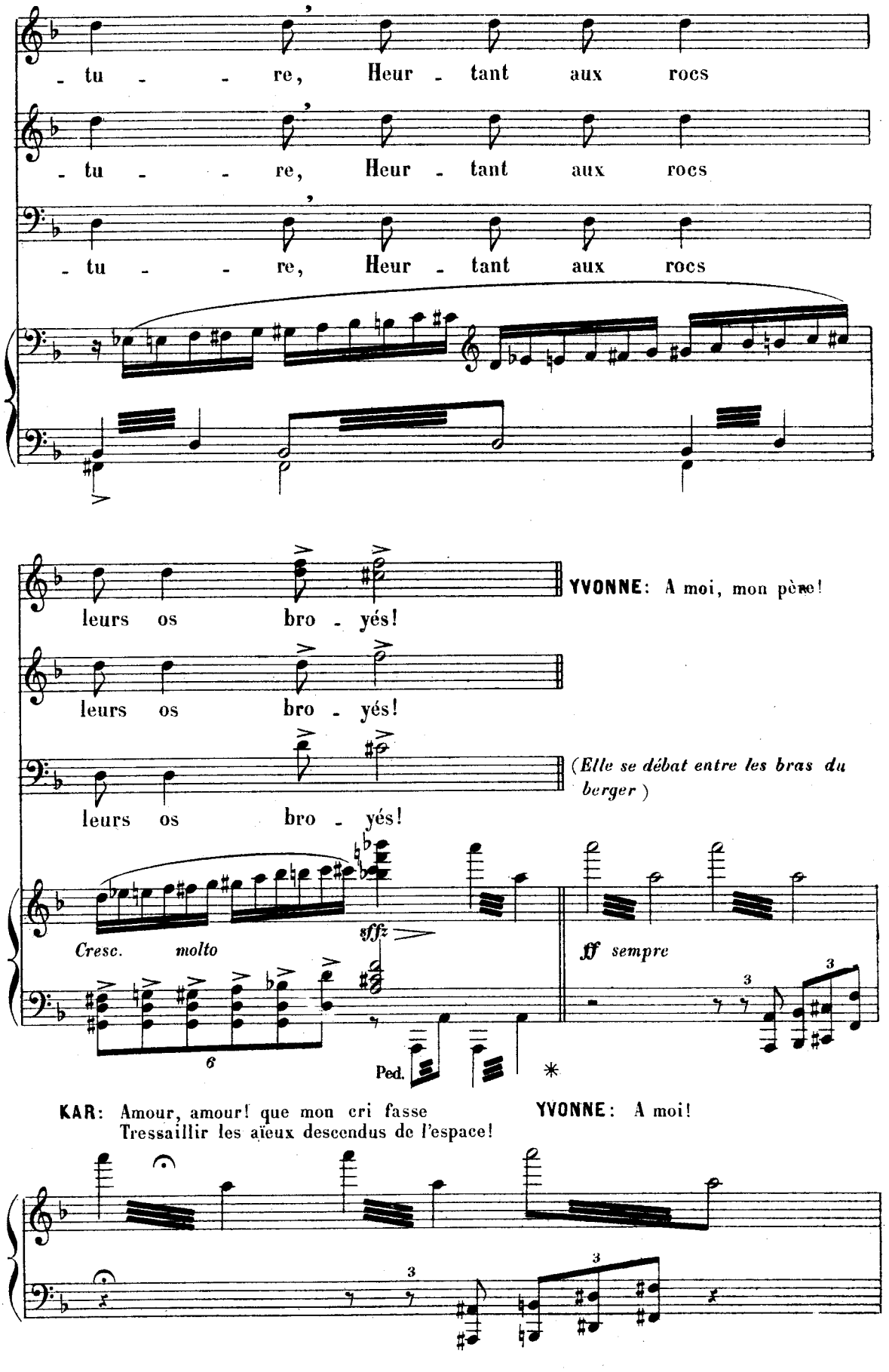
Yvonne, ô rougissante et muette épousée,



Parle, et que tes aveux, en gouttes de rosée,
Descendent dans mon cœur tout palpitant d'émoi;



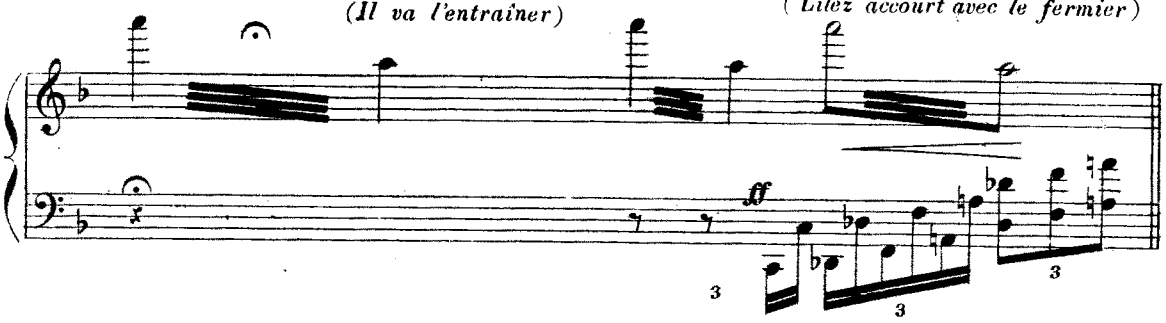

E - cou - tez le mur - mu - re Des va - gues:
E - cou - tez le mur - mu - re Des va - gues:
E - cou - tez le mur - mu - re Des va - gues:
les ma - rins no - yés
les ma - rins no - yés
les ma - rins no - yés
Rou - - lent, rou - lent sans sé - pul -
Rou - - lent, rou - lent sans sé - pul -
Rou - - lent, rou - lent sans sé - pul -


- tu - - re, Heur - tant aux rocs
- tu - - re, Heur - tant aux rocs
- tu - - re, Heur - tant aux rocs
leurs os bro - yés!
YVONNE: A moi, mon père!
leurs os bro - yés!
leurs os bro - yés!
(Elle se débat entre les bras du berger)
Cresc. molto
sffz
ff sempre
Ped.
KAR: Amour, amour! que mon cri fasse
Tressaillir les aïeux descendus de l'espace!
YVONNE: A moi!

KAR: Tu m'appartiens! Il faut que notre hymen
S'accomplisse dans l'ombre au pied de ce dolmen!

(Il va l'entraîner)

(Lilez accourt avec le fermier)

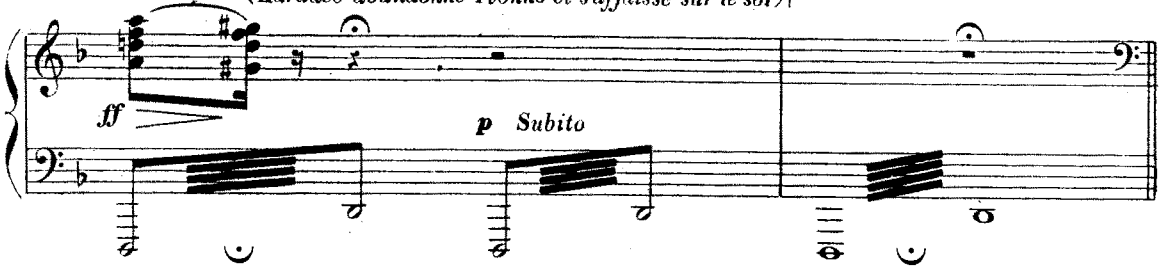


N° 10 SCÈNE III

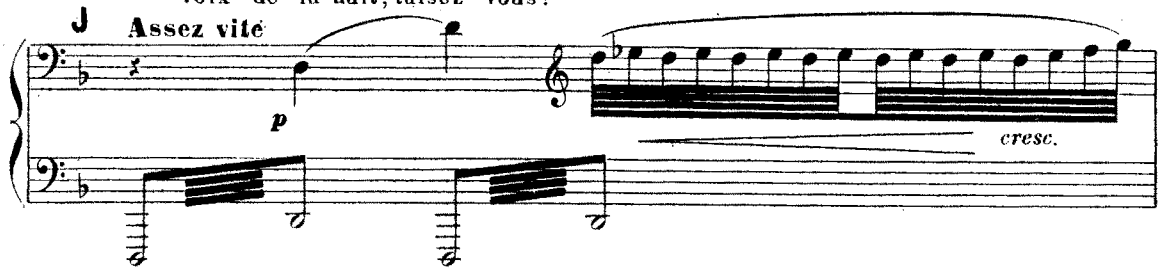
LOÏC: Misérable, lâche mon enfant, ou je t'étrangle comme un chien!

(Karadec abandonne Yvonne et s'affaisse sur le sol)

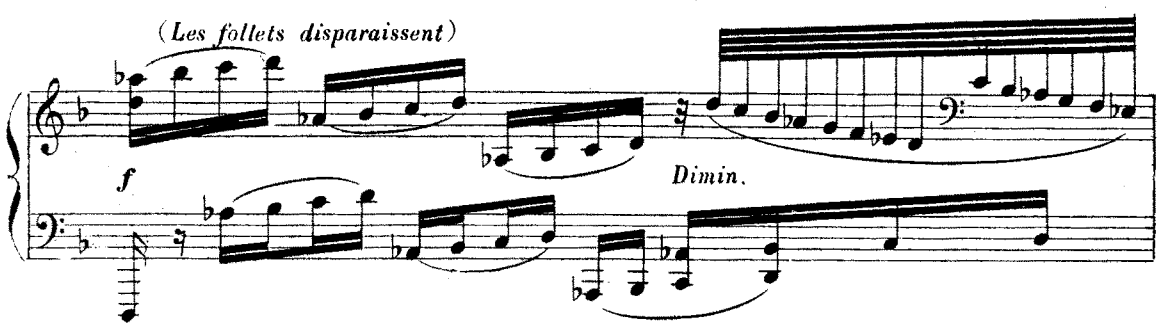
KAR: Ayez pitié de moi, flots de l'océan...



Voix de la nuit, taisez-vous!

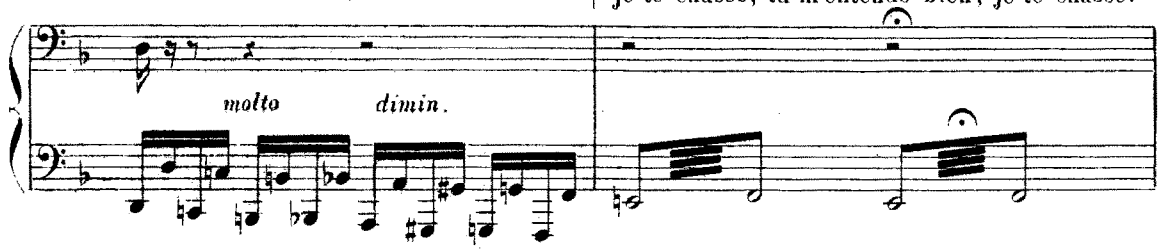


(Les follets disparaissent)



LOÏC: Lilez, aidez-moi à soutenir ma pauvre fille.

Nous avons été bien inspirés de la chercher dans la lande voyant qu'elle tardait à rentrer au logis.— Yvonne, te voilà sauvée,... Quant à toi, sorcier de malheur, infâme Karadec, je te chasse; tu m'entends bien, je te chasse!

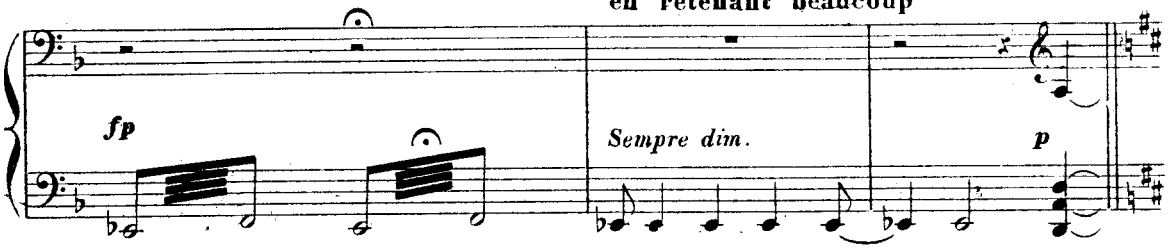


Ah! mon enfant, ma petite Yvonnik ;
ne crains rien; nous allons quitter
cette lande maudite.

(Lilez et Loïc s'éloignent soutenant Yvonne.)

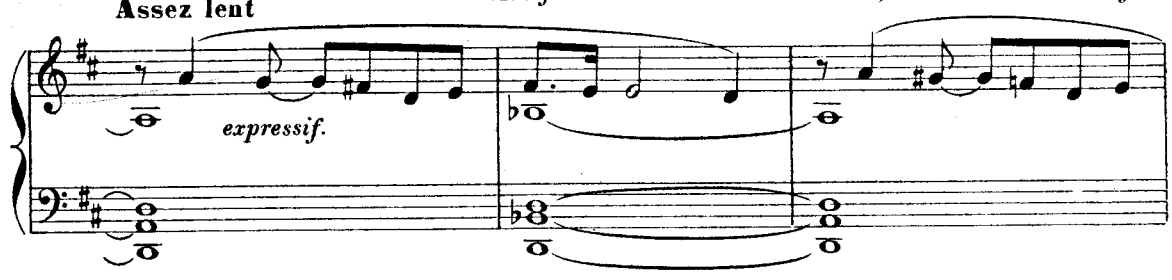
(Karadec s'est endormi.)

en retenant beaucoup

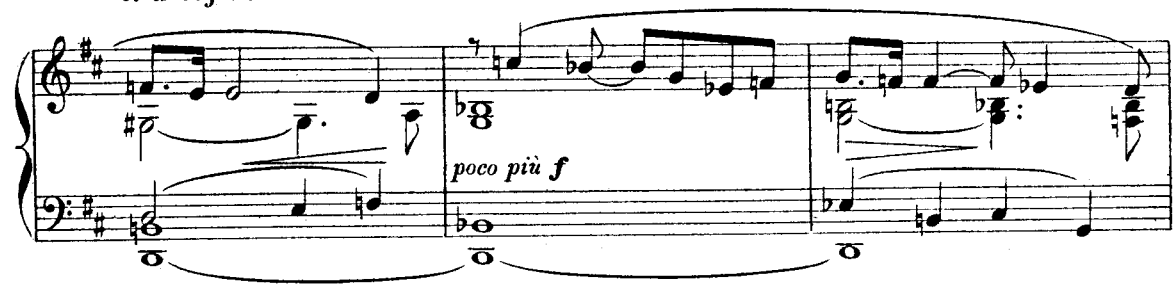


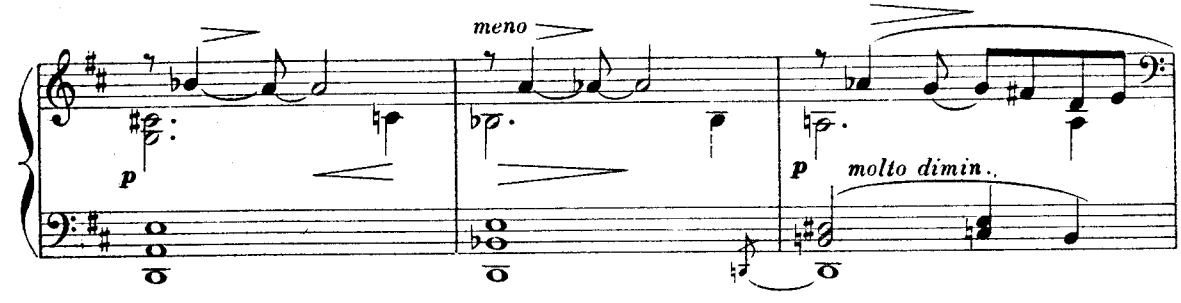
Assez lent

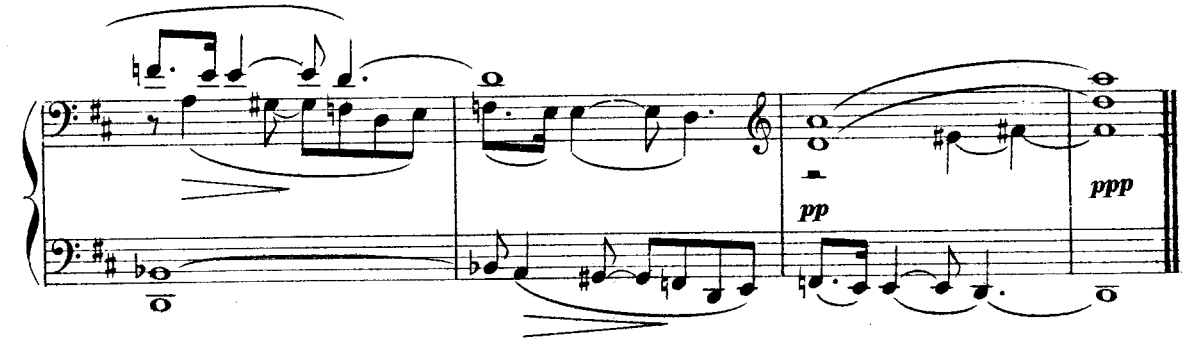
(Marfa sort d'un coin de la lande, s'avance vers le berger



et le regarde en silence)



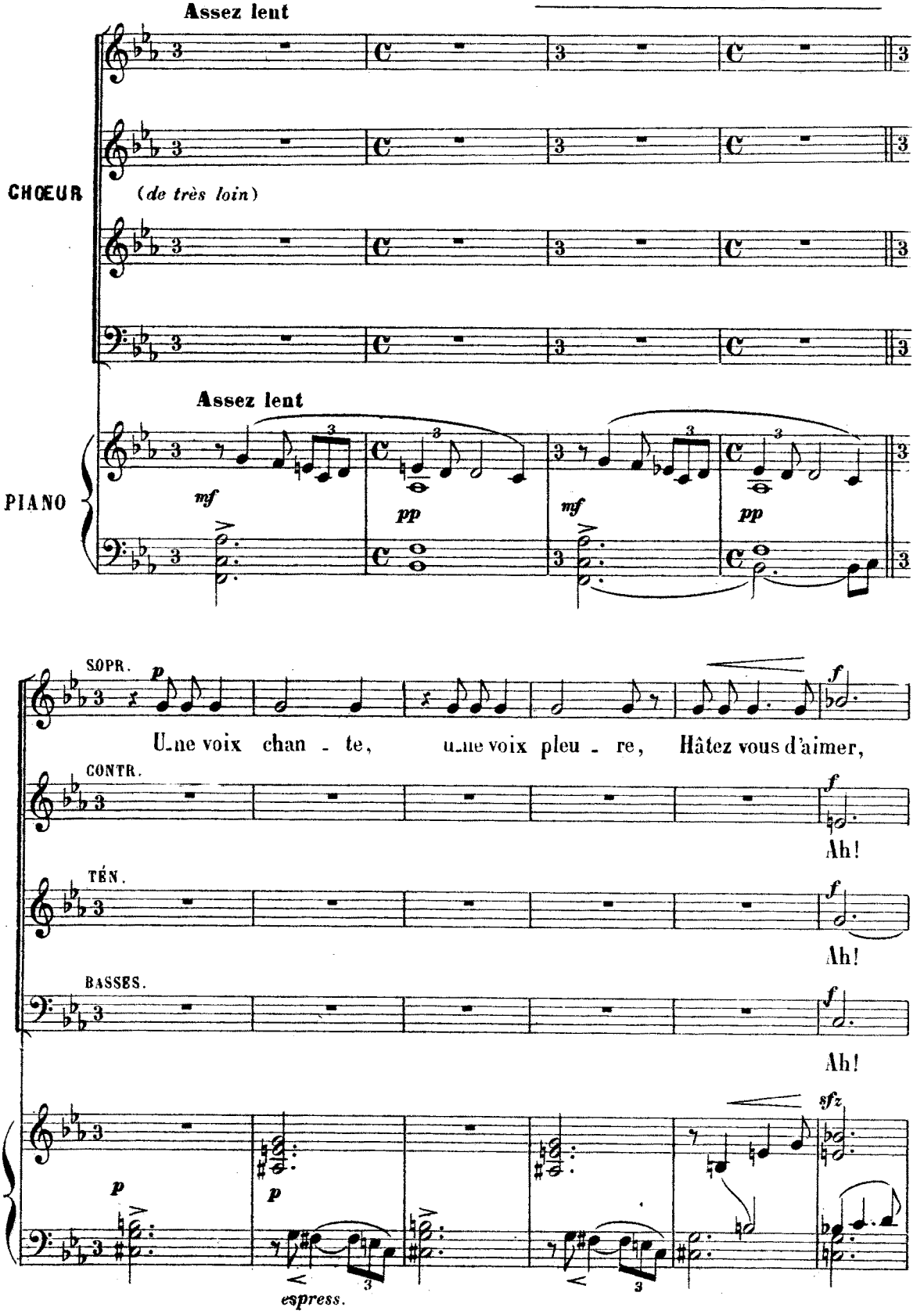


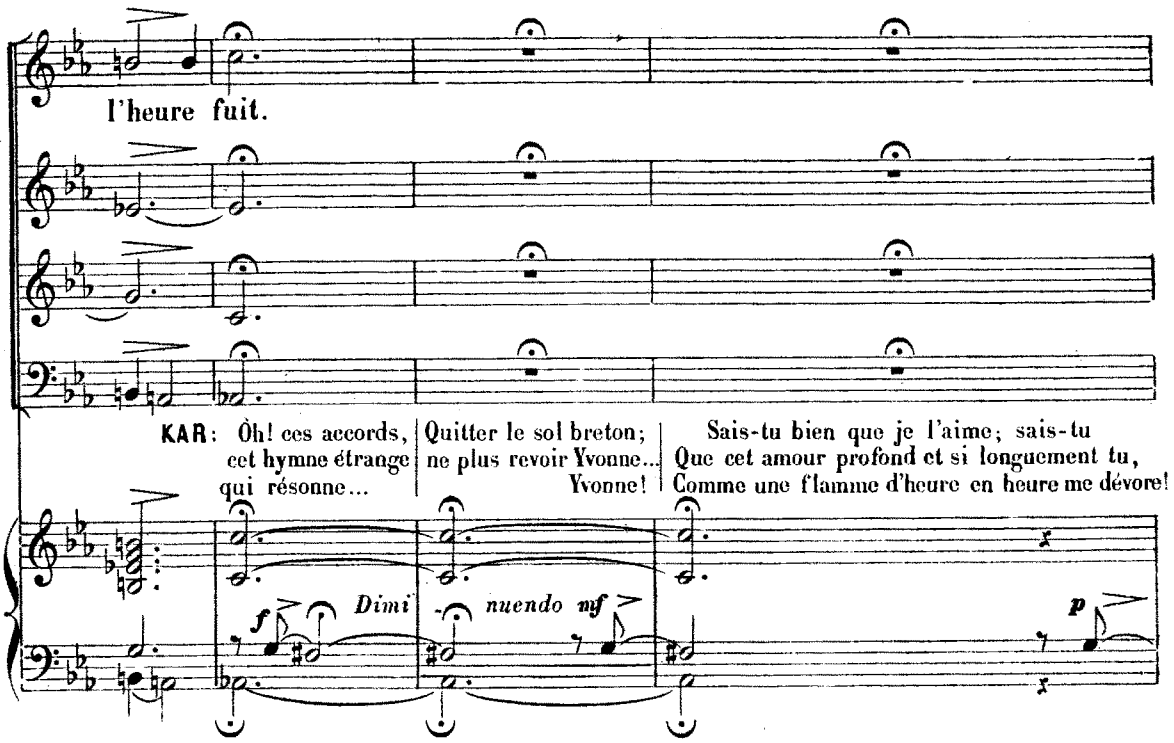


SCÈNE IV

N° 11

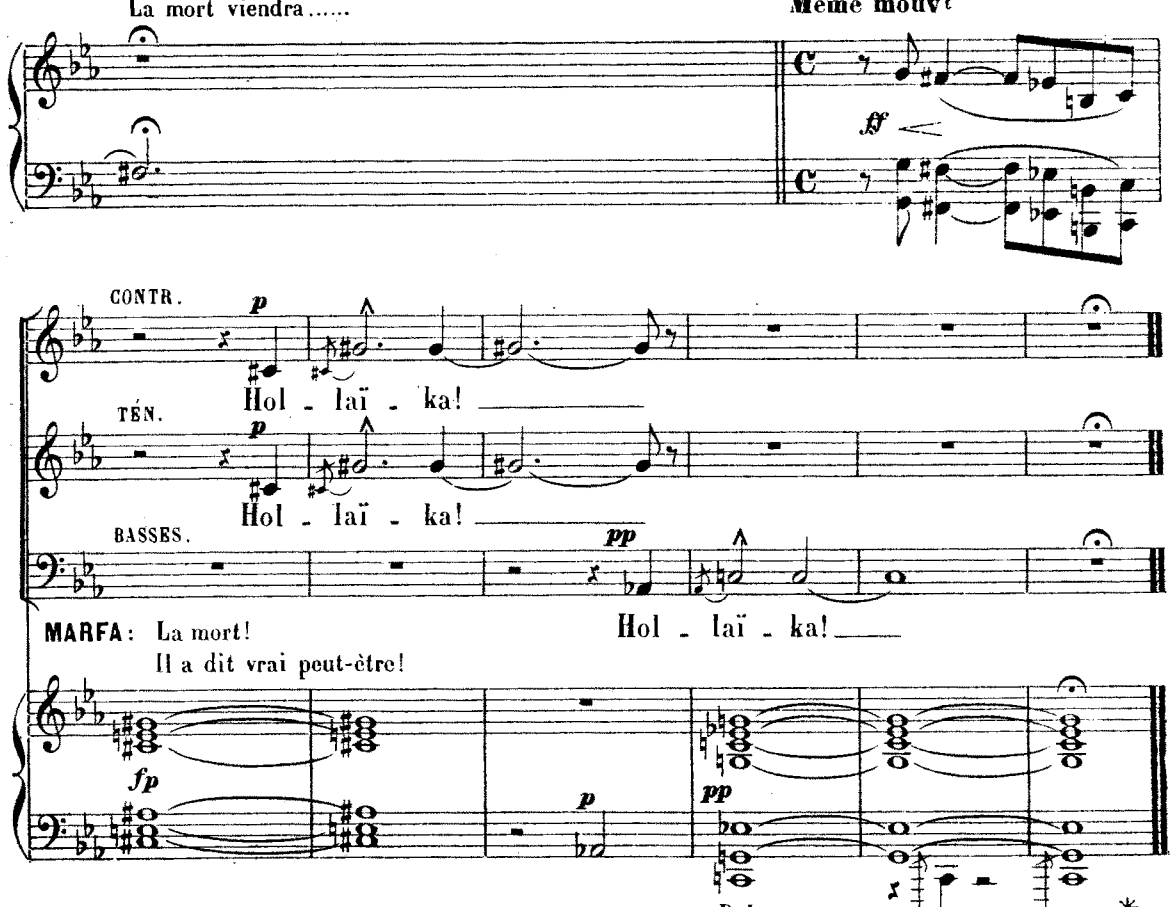
ton front brûle, mon pauvre ami.





MARFA (*à part*): Cette fille, j'en suis jalouse!

KAR: Eclate, aurore.
Pour que j'aille à la ferme et tombe à deux genoux,
Criant: Pitié, pitié, car si votre courroux
Ne s'apaise, s'il faut m'exiler, alors, maître
La mort viendra.....

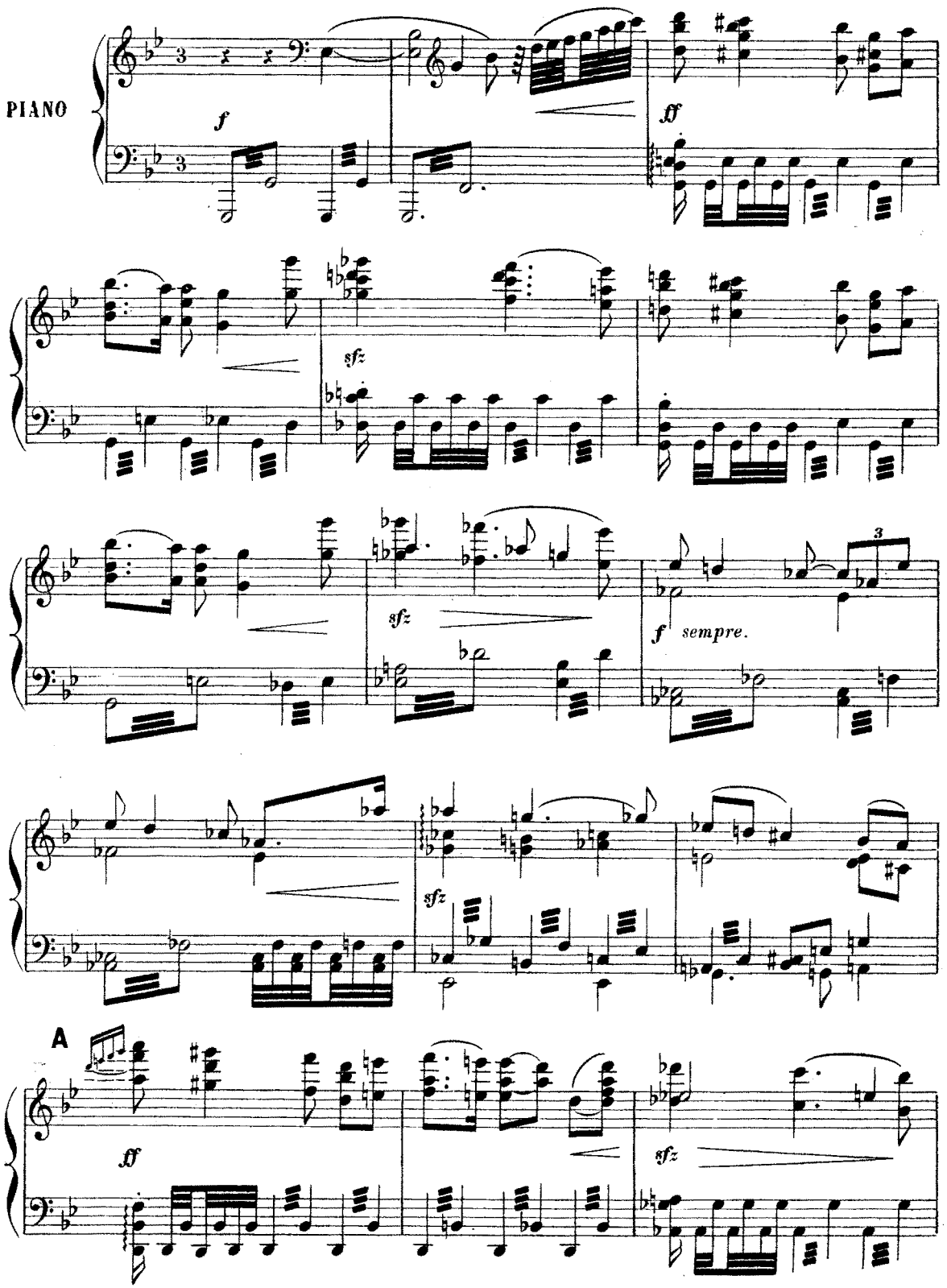


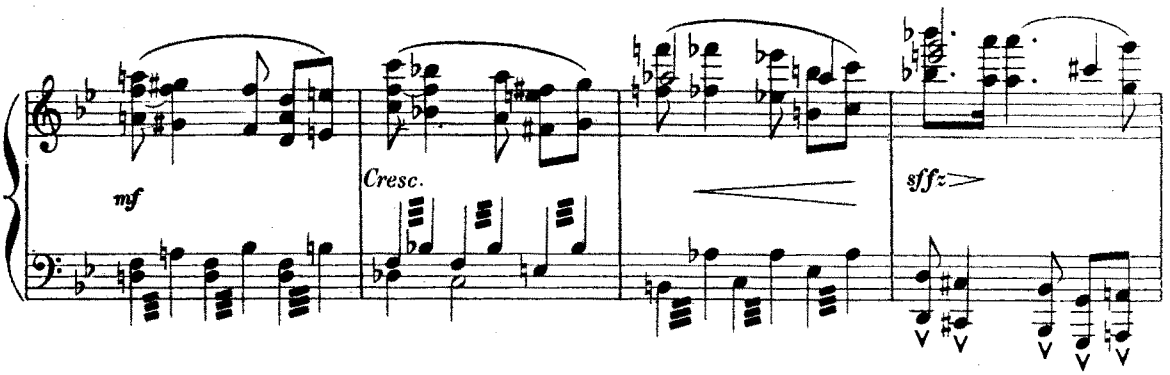
ACTE IV

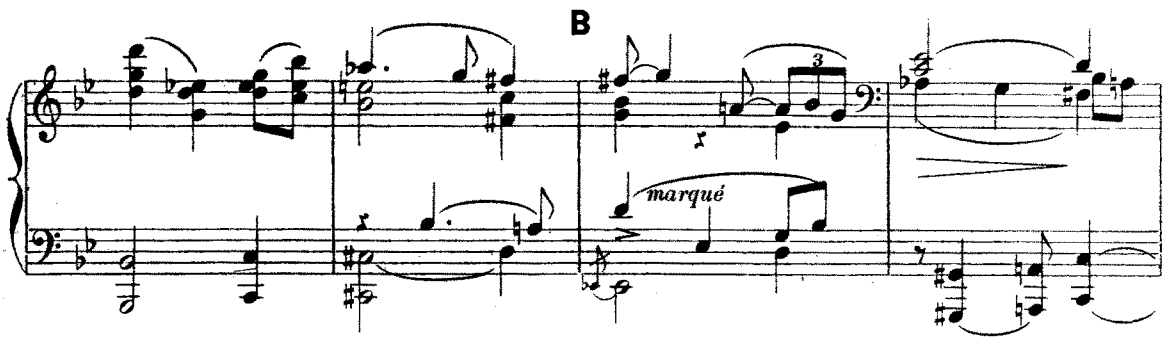
ENTR'ACTE

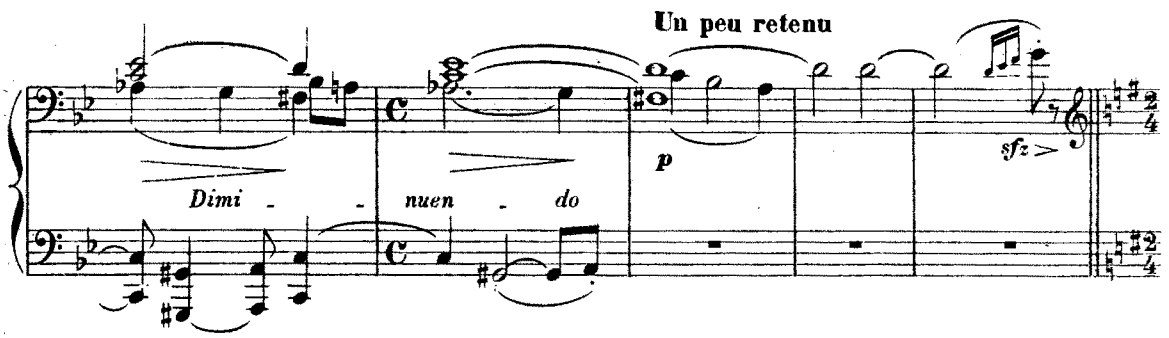
N° 12

Modéré, sans lenteur

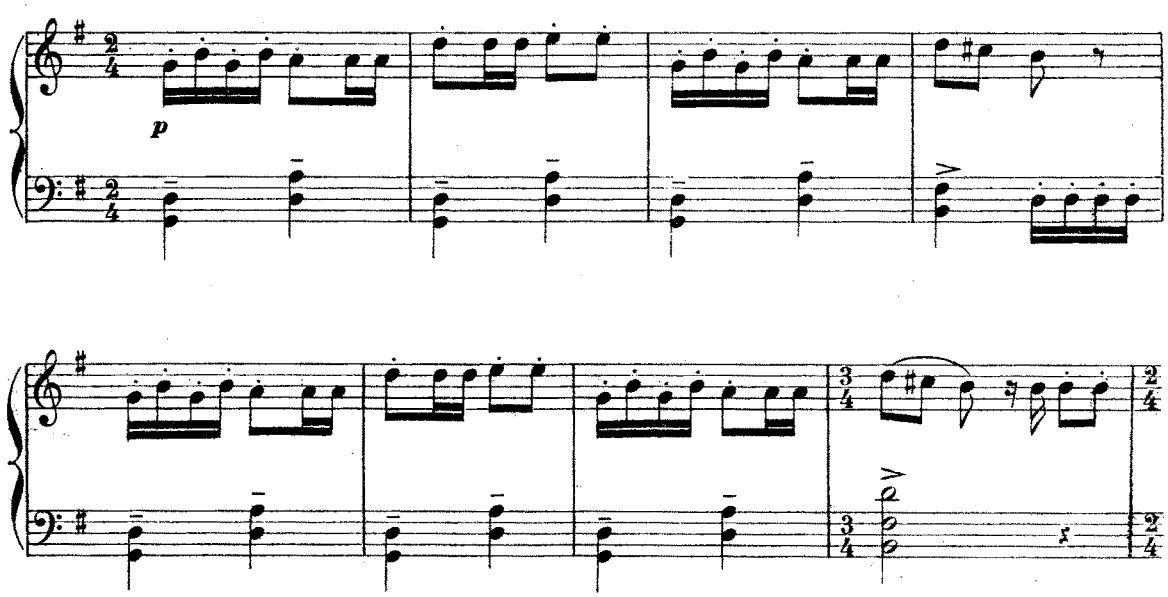


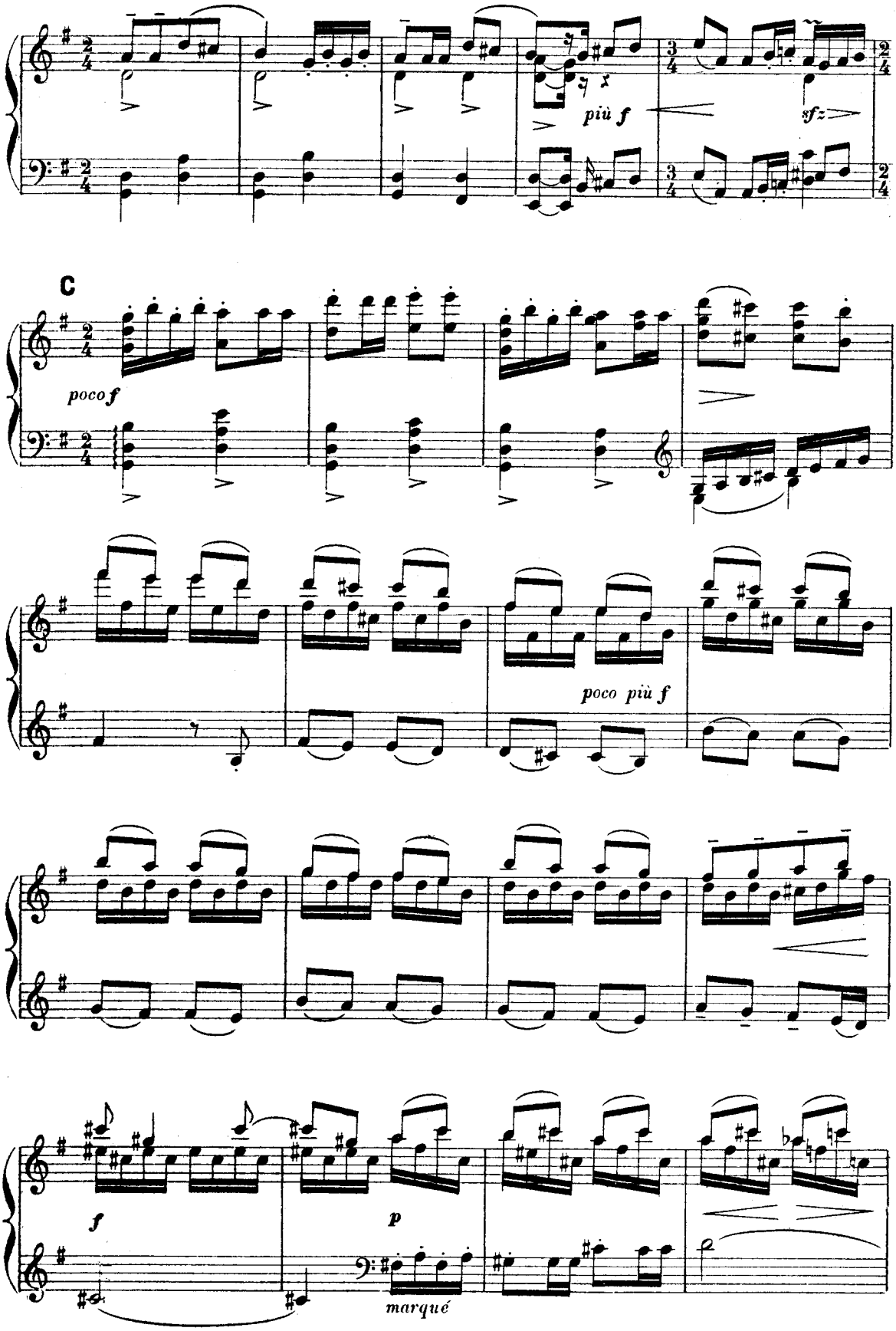


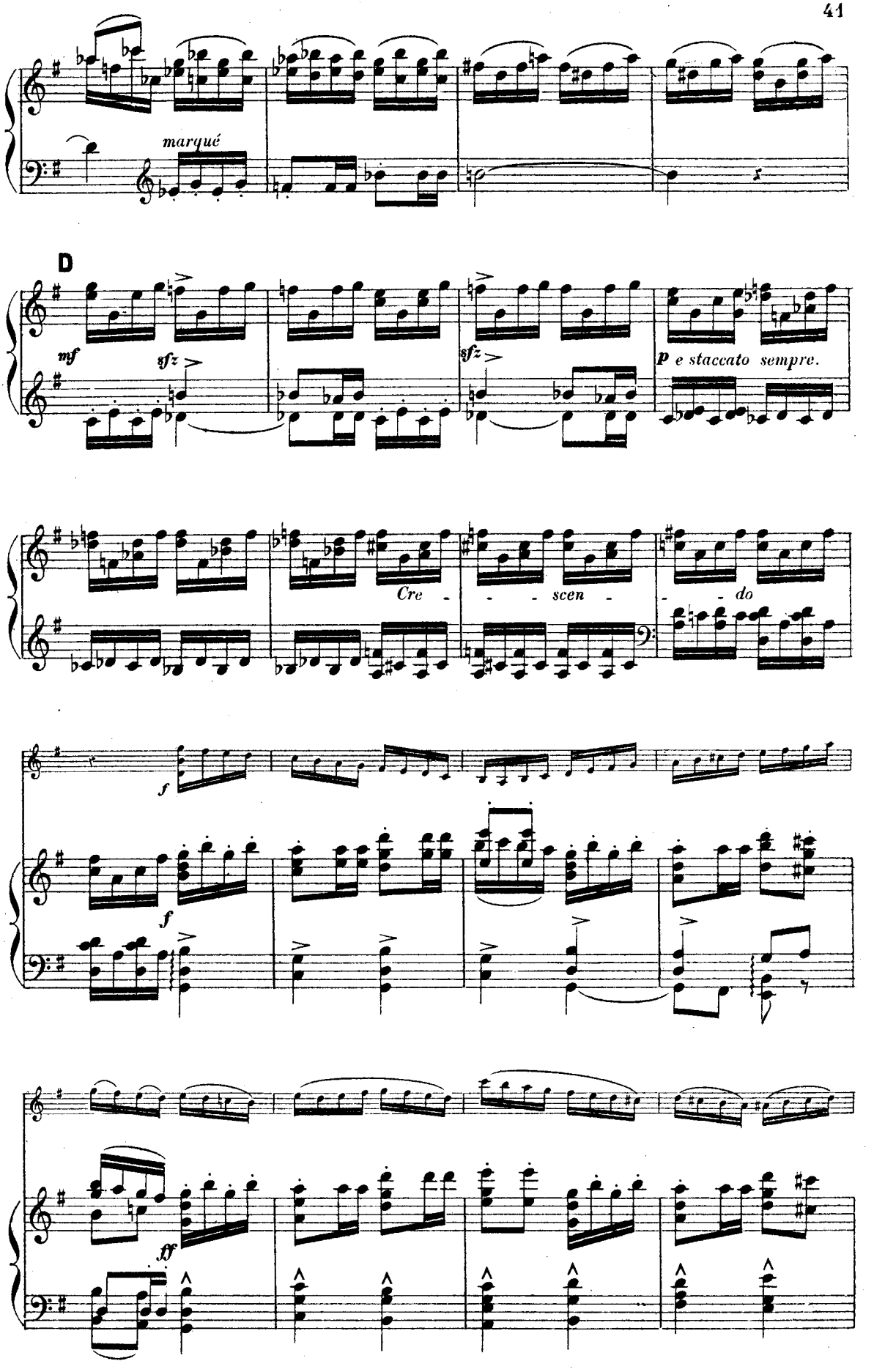


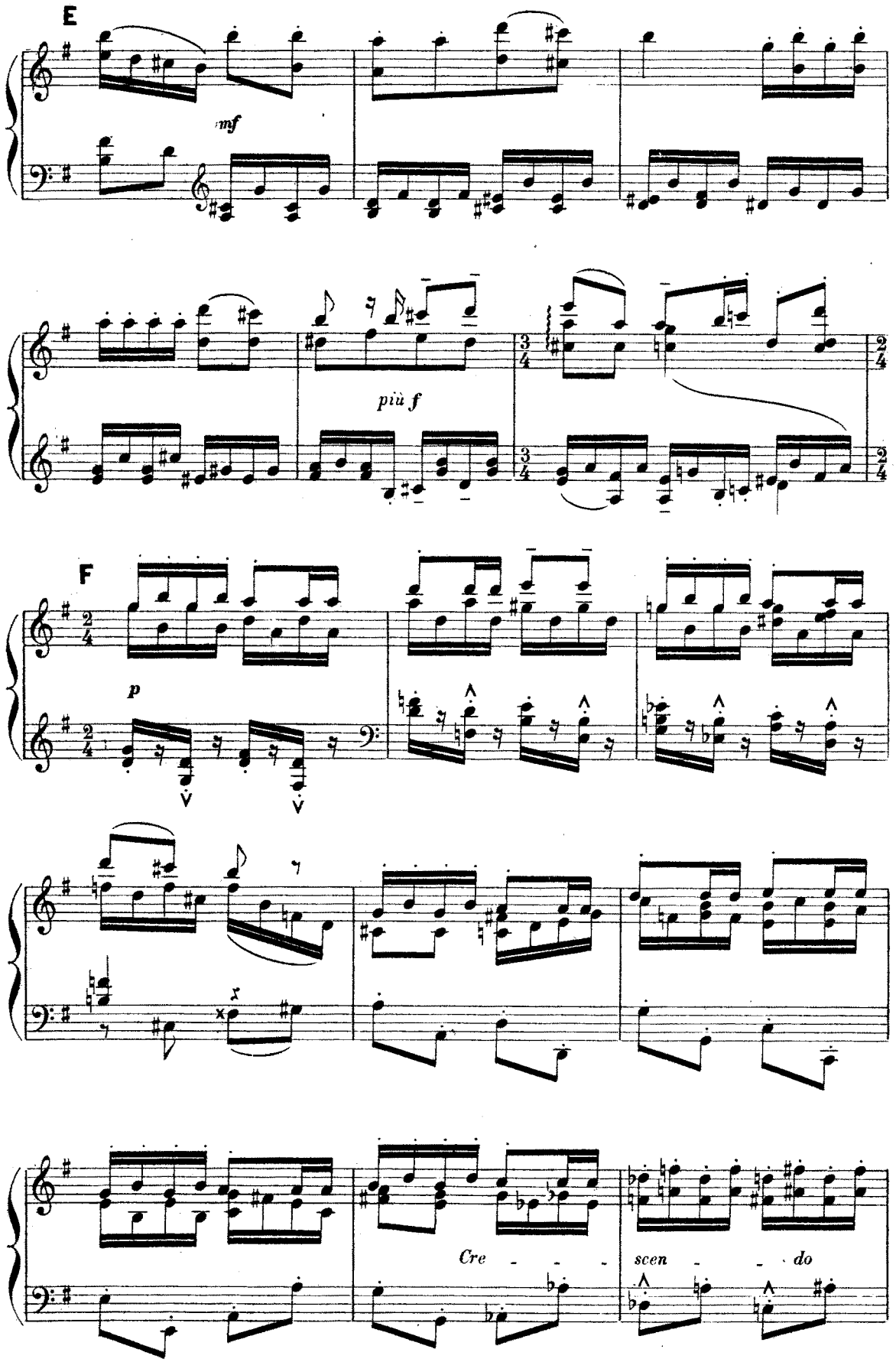


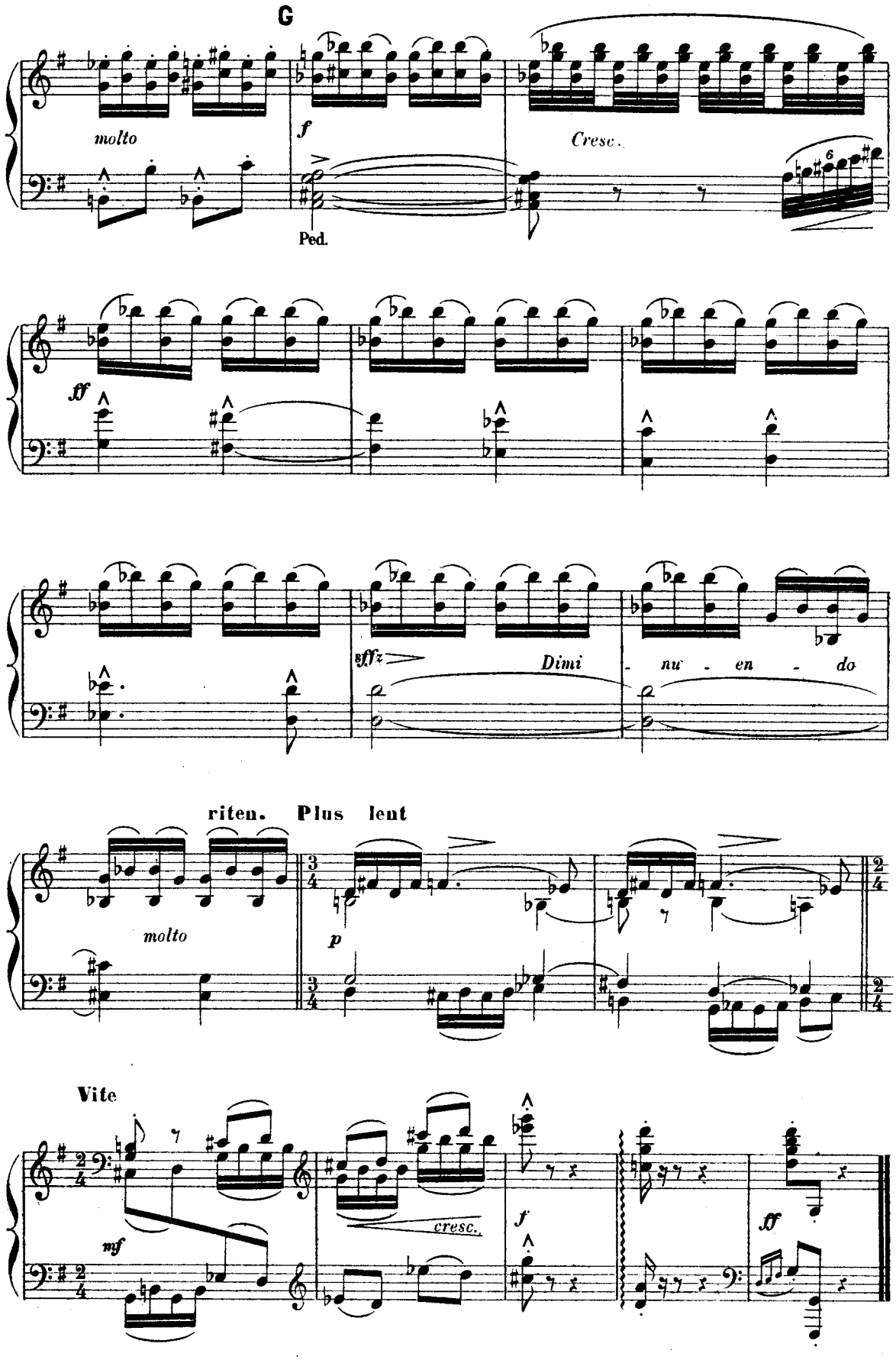
Joyeusement, pas trop vite




più f
sfz
C
poco f
poco più f
f
p
marqué


marqué
D
mf
sfz
sfz
p e staccato sempre.
Cre - - - scen - - do
f
f
ff


E
mf
più f
F
p
Cre - - - scen - - do


G
molto
f
Cresc.
Ped.
ff
sffz
Dimi - nu - en - do
riten. Plus lent
molto
p
Vite
mf
cresc.
f
ff

SCENE IV

N° 13

Assez modéré

le serment le plus grave s'oublie.

PIANO

f

KAR: Les cloches.... Entends-tu vibrer leur hymne clair?

On dirait des oiseaux s'éparpillant dans l'air.

en diminuant *beaucoup* *più p* *pp*

Vous qui, pareilles aux colombes,
Montez jusqu'au bleu firmament,
Descendez aussi vers les tombes,
O cloches, carillon charmant.

Vibrez, vibrez, encore, encore!
Dans les âmes des fiancés
Eveillez un écho sonore;
Faites rêver les trépassés!

pp

Ped. * Ped. *

Ah! qu'on m'enterre, vite, vite,
Avec mon pauvre biniou!
C'est un glas morne qui palpite
Sur mon rêve amoureux et fou.

Qu'on m'enterre! j'ai rendu l'âme.
Vibrez cloches, plus fort, plus fort!
Sonnez l'étrange épithalame
De Karadec et de la Mort.

Ped. * Ped. *

pp

MARFA: Ils approchent. Fuyons, Karadec.

KAR: Pas encore!

Joyeusement, pas trop vite

(comme de loin)

Perdendosi.

p

Ped.

Laisse-moi l'admirer dans sa blancheur d'aurore

A

poco più f

Et la suivre un instant de mes regards derniers.

più f

MARFA: Retirons nous au moins sous ces grands marronniers,
Viens....

(Ils s'éloignent)

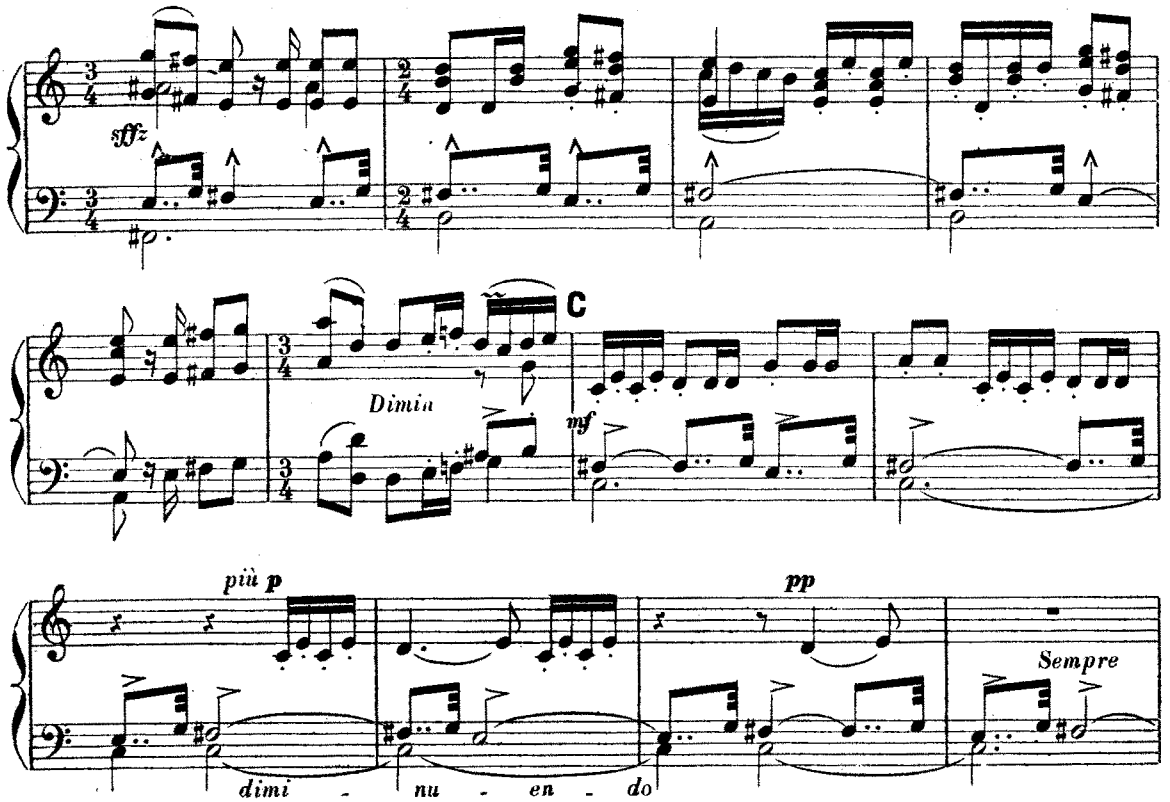
e sempre cre - scen - do

sfz

(Entrée du cortège de noce qui défile joyeusement et pénètre dans l'église.)

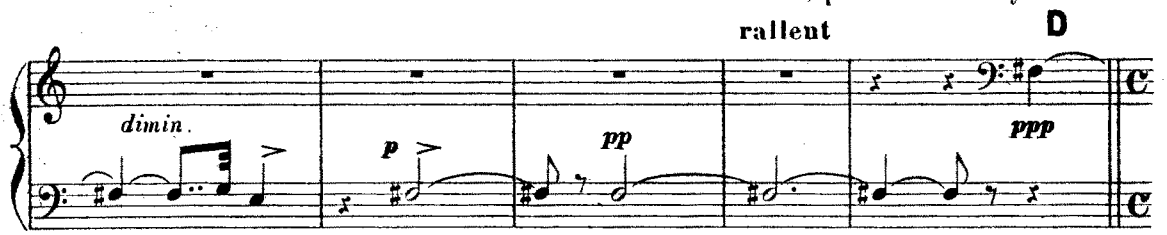
B

très marqué et lourdement



KAR: Dieu! qu'elle était belle!

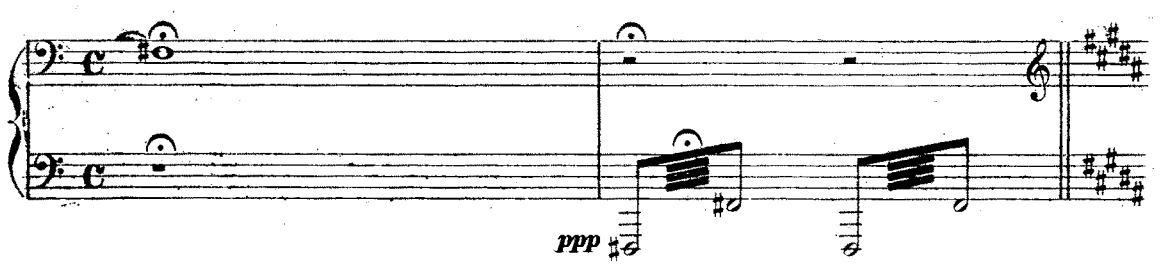
O patrie, Armorique,
Ta senteur à la fois délicate et rustique
Revit dans cette enfant, pure comme le lys.

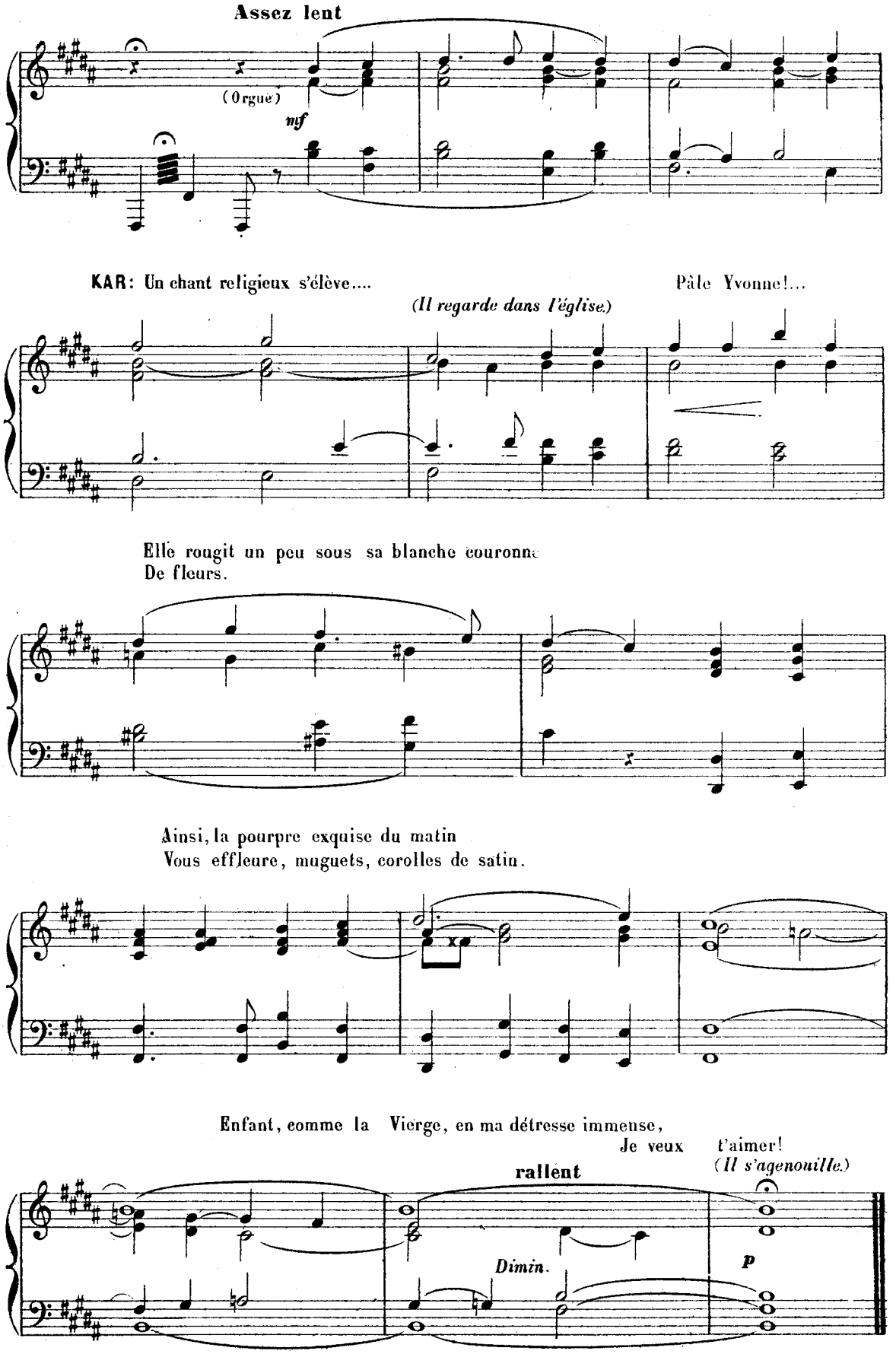


Tel mon être troublé s'extasiait jadis
Quand au jour du pardon, en tête du cortège,
Si blanche elle portait la bannière de neige. –
Mais ce musicien nouveau! – Dérision!
Des notes sans vigueur, un jeu sans passion. –
Mon biniou, ton règne est fini. Toute chose
Lasse ici bas, chanson d'oiseau, parfum de rose.
Tu dormiras auprès de moi dans le cercueil –
On te fêtait pourtant, on te faisait accueil,
Yvonnik adorait ta naïve romance....

MARFA:

Tais toi, tais toi; je sens la fureur qui commence
A gronder sourdement dans mon âme – Toujours
Cette Yvonne! on dirait qu'il n'est d'autres amours.
Ah! ne me parle plus des filles de Bretagne;
Ce n'est pas en courant la lande ou la montagne,
En écoutant gémir les échos attristés,
Qu'elles ressentiront la soif des voluptés.




Assez lent
(Orgue)
mf
KAR: Un chant religieux s'élève....
(Il regarde dans l'église.)
Pâle Yvonne!...
Elle rougit un peu sous sa blanche couronne
De fleurs.
Ainsi, la pourpre exquise du matin
Vous effleure, muguets, corolles de satin.
Enfant, comme la Vierge, en ma détresse immense,
Je veux t'aimer!
(Il s'agenouille.)
rallent
Dimin.
p

SCÈNE IV

N° 14

(Les portes de l'église s'ouvrent, le cortège reparait)

de mes tourments, merci... merci....

MARFA: Regardez-tous: un homme expire ici!

TOUS: Karadec!

(Ils s'empressent autour de lui)

Modéré sans lenteur

PIANO

Orgue (dans l'église) *f*

ff *sec.*

MARFA: Il sourit: à lui le ciel en fête
A lui l'extase,—à moi le deuil et la tempête....

Molto dimin. *p*

Mouvt de marche modéré

pp

MARFA: L'hymne bohémien se déchaîne au lointain....

poco più f

Je dois marcher, je dois souffrir — c'est le

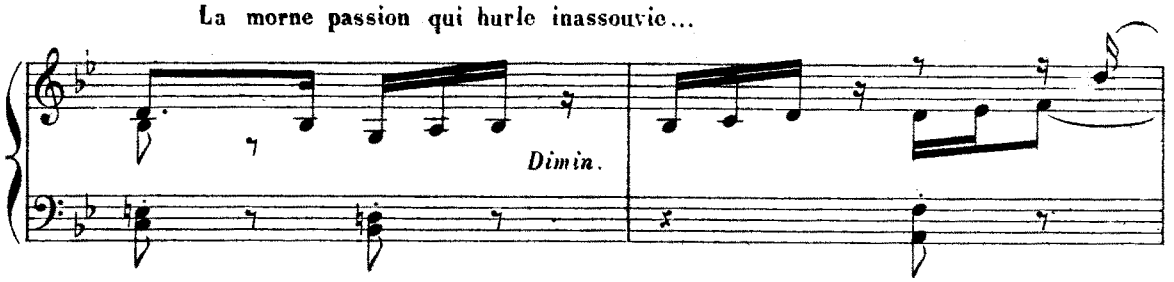
Cre - scen - do *f*

Destin! Je dois porter en moi ce tourment de la vie,

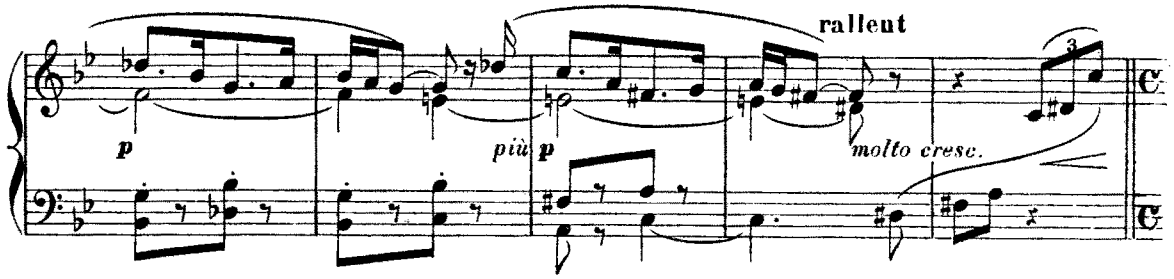
mf

Ped. ✱ Ped. ✱ Ped. ✱

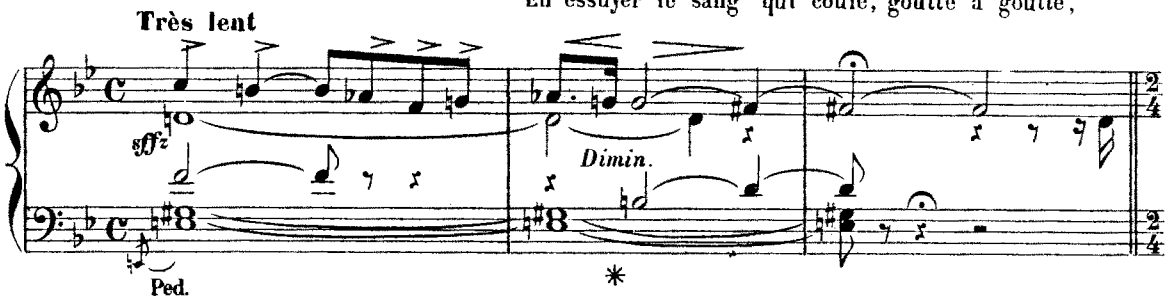
La morne passion qui hurle inassouvie...



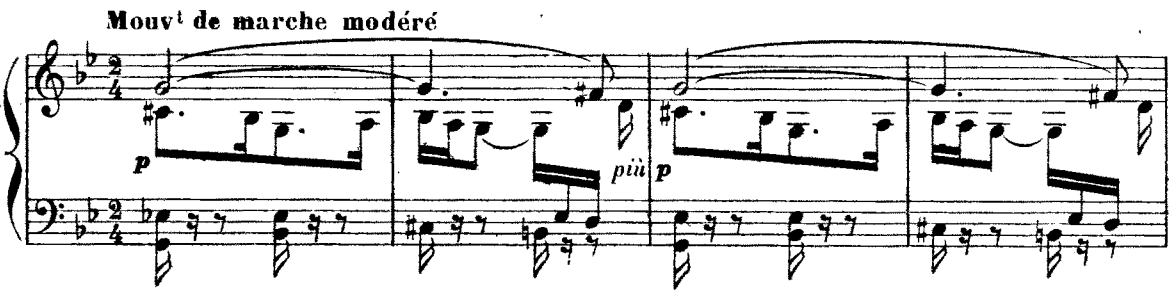
Je dois lutter, je dois me railler des remords. Hé -



- las! Quand je voudrais, me penchant sur ce corps
En essuyer le sang qui coule, goutte à goutte,

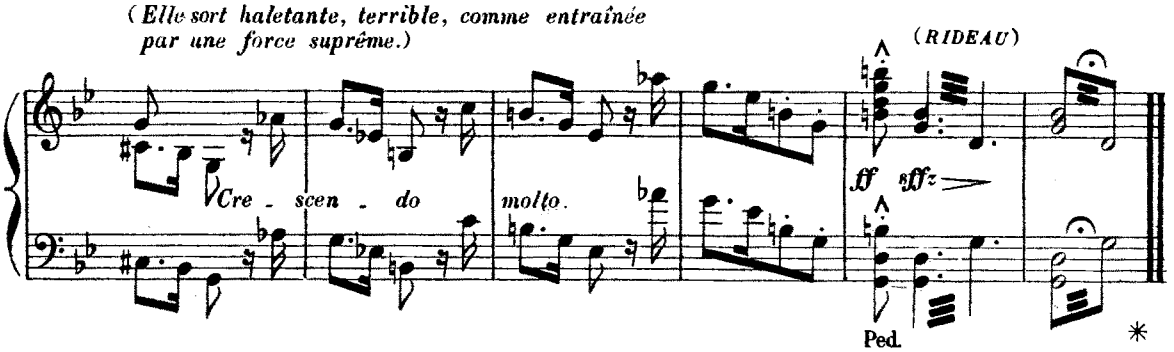


Un spectre me repousse et crie: En route!....



en route!...

(Elle sort haletante, terrible, comme entraînée par une force suprême.)



7462. GULON Grav. Imp. DUPRÉ, 26, r. du Delta.